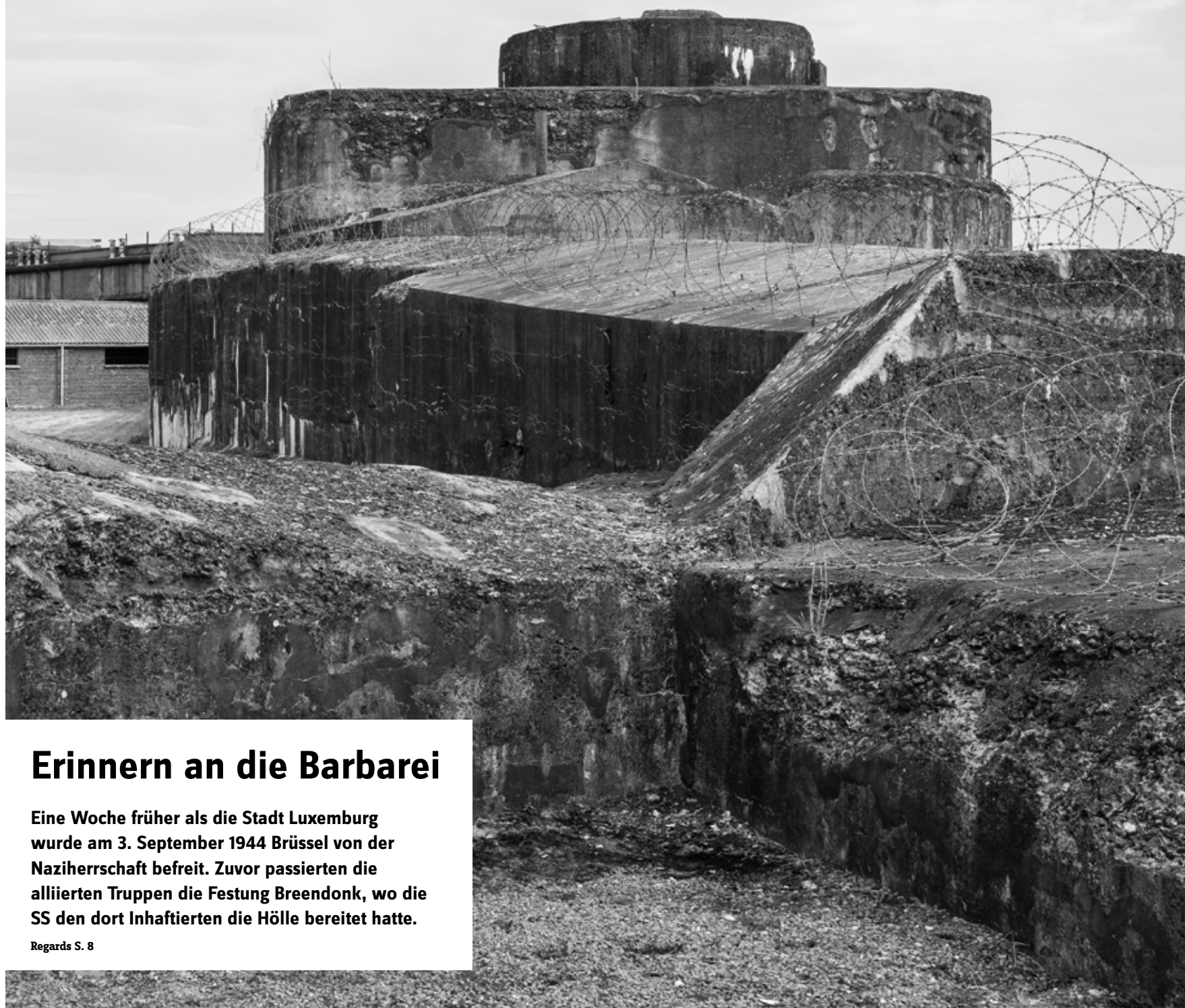




**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1544/19  
ISSN 2354-4597  
2.50 €  
06.09.2019



## Erinnern an die Barbarei

Eine Woche früher als die Stadt Luxemburg wurde am 3. September 1944 Brüssel von der Nazi Herrschaft befreit. Zuvor passierten die alliierten Truppen die Festung Breendonk, wo die SS den dort Inhaftierten die Hölle bereitet hatte.

Regards S. 8



0 1 5 4 4

5 453000 211009

### EDITO

Revolver p. 2

Le départ d'un haut fonctionnaire du ministère de l'Économie dans le privé fait ressurgir la vieille question d'un code de déontologie.

### NEWS

Un archevêque pas si cardinal p. 3

Par sa faiblesse, Jean-Claude Hollerich renforcerait les dérives au sein de l'Église, dont certaines attitudes envers les prêtres étrangers posent question.

### REGARDS

Das ewige Tabu S. 4

Die Förderung sexueller und affektiver Gesundheit steckt hierzulande noch in den Kinderschuhen. Initiative für Initiative ändert sich das.

## EDITORIAL

NEWS



©WIKIMEDIA HERNAN PINHERA

DÉONTOLOGIE

## Portes ouvertes

Luc Caregari

**Le départ de Tom Eischen du ministère de l'Économie pour rejoindre Encevo est un nouvel exemple de la fluctuation entre public et privé - une situation win-win pour le concerné, mais pas forcément pour le public.**

La pratique des « revolving doors » entre public et privé n'est pas nouvelle, mais rares sont les cas discutés publiquement. Par exemple, le départ de l'ancien président de la Commission européenne Manuel Barroso au conseil d'administration de Goldman Sachs juste après la fin de son mandat avait créé l'émotion. Dans ce contexte, il est aussi apparu que les liens entre Barroso et la banque d'affaires dataient du temps de son mandat à la tête de l'Union européenne et qu'il y aurait eu plusieurs visites officielles au cours desquelles Goldman Sachs aurait obtenu des faveurs de la part du président de la Commission.

**Le problème avec les portes tournantes est que celles-ci ne pivotent presque jamais en faveur du secteur public.**

Le procédé est aussi typique des régimes peu regardants sur l'éthique et la déontologie, comme l'actuelle administration Trump aux États-Unis. Ainsi, cette semaine, un certain Joe Balash, haut fonctionnaire du département des affaires intérieures et connu pour ses efforts pour ouvrir l'Arctic National Wildlife Refuge aux compagnies pétrolières, a annoncé quitter son job étatique pour devenir vice-président d'une firme pétrolière qui pourra prospecter en Alaska grâce à son travail dans le public.

Certes, le cas de Tom Eischen est loin d'être aussi drastique, et il est vrai que l'État luxembourgeois reste l'actionnaire principal d'Encevo (28 %, 24,92 % ayant été vendus en 2018 à la

China Southern Power Grid International, le reste appartenant à la ville de Luxembourg, la SNCI et la Poste). Toujours est-il que le savoir-faire, les réseaux et les connaissances acquises par l'ancien chargé de la Direction générale de l'énergie au ministère de l'Économie ont été acquis aussi grâce à de l'argent public, qui a assuré non seulement sa rémunération, mais aussi son éducation et sa formation continue. Des atouts suffisants pour assumer un poste clé important dans l'administration, qui seront maintenant à disposition du privé.

Le problème avec les portes tournantes est que celles-ci ne pivotent presque jamais en faveur du secteur public. Tout au contraire, elles sont un des exemples types du siphonnage du public par le privé. Les multinationales, les Big Four, les grandes banques, toutes ont des stratégies de ressources humaines visant à recruter des fonctionnaires. Que ce soit pour récompenser des services rendus pendant que celles-ci ou ceux-ci travaillaient pour l'État ou pour accéder à leurs contacts et savoir-faire pour mieux influencer l'administration qui intéresse l'entreprise. Nous sommes donc toujours en présence d'un mécanisme d'influence, bien caché la plupart du temps. Même s'il y en a qui ne se cachent pas, comme Luc Frieden, parti des bancs de l'opposition pour un poste bien rémunéré à la Deutsche Bank à Londres.

L'autre problème, au Luxembourg en particulier, est que les contacts entre l'économie et l'administration sont tellement étroits que de tels échanges n'apparaissent plus contre nature et que les pinceaux s'emmêlent facilement quand il faut établir qui gagnera quoi à de tels transferts. Pourtant, et surtout vu les rémunérations déjà importantes dans la fonction publique, un code de déontologie strict avec période de carence obligatoire pour chaque fonctionnaire qui part dans le privé ne serait certes pas du luxe.

## NEWS

Un archevêque pas si cardinal? **p. 3**

## REGARDS

Sexuelle und affektive Gesundheit:

Es geht nicht nur um Sex **S. 4**

Que reste-t-il de nos amours ? (4/10):

« Beaucoup de livres pour que mon âme ne meure pas ! » **p. 6**

Nationalsozialismus:

Das Reich der Gegenmenschen **S. 8**

Communautés tribales en Inde:

« Je veux apprendre à écrire mon nom » **p. 12**

Coverfoto: Patrick Galbats



## AKTUELL

ÉGLISE CATHOLIQUE LUXEMBOURGEOISE

# Un archevêque pas si cardinal ?

Frédéric Braun

**Cardinal, l'archevêque Hollerich s'éloignera un peu plus encore des problèmes qui gangrènent l'Église luxembourgeoise, estime Claude Brebsom, porte-parole d'un groupe de catholiques et laïcs décidés à faire la lumière sur certaines dérives locales.**

Elle ne serait donc pas si universelle, cette Église catholique du Luxembourg, tant les étrangers - à en croire Claude Brebsom - s'y verraient mettre des bâtons dans les roues. Non pas à coups d'excommunications, mais par la voie de machinations qui auraient lieu plus ou moins ouvertement et sous le regard omniscient mais voilé par la peur d'intervenir des autorités ecclésiastiques, soucieuses de maquiller en surface une Église plus divisée que jamais et d'en préserver ce qui reste.

Ainsi, une partie des prêtres étrangers, « parmi eux des Noirs compétents au plus haut niveau, absolument fidèles à Rome et respectueux du droit canonique », appelés à remplir les rangs d'une Église en pénurie de curés, seraient la cible de manœuvres orchestrées par des gens « jouant au chef en s'octroyant des rôles qu'ils n'ont pas, et qui pour cette raison doivent passer par des intrigues », affirme Claude Brebsom, pour qui il ne s'agit pas de faits isolés.

## « Un scandale pour tout croyant »

Dans un cas précis, des « liturgies de la parole » (normalement dispensées par le diacre en cas d'absence de prêtre) auraient été organisées « malgré le fait que le prêtre noir habite à 20 mètres de l'Église ». L'intrigue a porté ses fruits au sortir de la messe, quand les fidèles voyant les lumières allumées dans la maison du curé, se seraient dit : « Do hu mer et jo : dee Schwaarzen ass e Lidderegen. » Une autre fois, un certificat médical du même curé noir n'aurait pas été transféré à sa hiérarchie.

Ces agissements se solderaient par des conséquences parfois lourdes sur le plan « psychique » notamment, pour les serviteurs de l'Église ainsi « sabotés dans leur travail » et écar-



CATHOLU

tés en raison de « leurs compétences, de leur couleur de peau et de leur emploi de la langue française », analyse Claude Brebsom.

Or, malgré le fait que l'archevêque connaisse « personnellement » les personnes lésées et dispose également de « preuves », tous les courriers seraient restés sans réponse. Pas de réaction non plus aux lettres de fidèles, dénonçant le « relativisme » des liturgies de la parole qui entretiens dans bien des paroisses remplaceraient la messe, au mépris souvent des rituels, ce qui du point de vue du droit canonique, les rendrait « invalides ». Un « scandale pour tout croyant », estime Claude Brebsom. Mais comme ils ne seraient plus beaucoup, certains se contenteraient « de ce qui leur est servi ».

L'archevêque et désormais cardinal Hollerich aurait toujours souligné « sa proximité avec le pape François », rappelle l'observateur. « Or, aux yeux de beaucoup d'hommes et de femmes au sein de l'Église, il n'a pas fait ce qu'a fait le pape François, qui demande des comptes à ses cardinaux et son personnel - et face aux caméras s'il le faut ! », poursuit Claude Brebsom. Pourquoi ? Par faiblesse, estime le philosophe, pour qui le chef d'Église préfère passer du temps à l'étranger plutôt que de dénoncer « de vive voix » le chantage de ceux qui arrivent à lui faire peur en brandissant la menace de leur démission. Au lieu de simplement les renvoyer, l'homme de Dieu donne l'impression d'approuver ces dérives, que clairement son silence renforce. Contactée par le woxx, l'Église catholique n'a pas réagi.



Claude Brebsom

## SHORT NEWS

## „Beeinflussung durch Schüler“

(fb) - In seiner letzten Ausgabe befasst sich das Magazin Forum mit dem Thema „Geflüchtete“. Die Vereinten Nationen schätzen die Zahl derer, die 2018 weltweit auf der Flucht waren, auf rund 70 Millionen Menschen. Allein die Bundesrepublik Deutschland hat 2016 fast einer halben Million Menschen (rund 445.210) Asyl gewährt. In Frankreich waren es zur selben Zeit lediglich 35.170. Das Forum-Team hat sich unter anderem mit der Anwältin Laura Urbany über den Rechtsrahmen unterhalten, in dem Menschen auf der Flucht aufgenommen werden. Auch der Datenschutz sowie die künftige Asylpolitik stehen dabei im Fokus. Konkreter wird es in einem Interview über die sogenannten „Classes d'accueil“. Hier zeigt sich die Medienkünstlerin und hauptberufliche Lehrerin Karolina Markiewicz enttäuscht „dass wir über laufende Verfahren und Maßnahmen nicht in Kenntnis gesetzt werden“. Oft bezöge sie Informationen, ihre Schüler\*innen betreffend, über Drittpersonen - Neuigkeiten, die es dann „diskret“ zu behandeln gelte, um die jungen Menschen „nicht in Angst und Panik zu versetzen“. Auch würde den Lehrer\*innen seitens der Behörden oft „persönliche Befangenheit, mangelnde Objektivität, auch Naivität bis hin zu Beeinflussung durch die Schüler vorgeworfen“.

## Nur das beste Obst für Luxemburgs Schulen

(ja) - 572.992 Kilo Obst möchte das Landwirtschaftsministerium für die Schüler\*innen Luxemburgs anschaffen, das im Rahmen des Schulobstprogrammes vom 21. Oktober 2019 bis zum 2. Juli 2020 (so steht es jedenfalls im offiziellen Lastenheft) verteilt werden soll. Der Mouvement écologique bemängelte in einer Pressemitteilung die Kriterien der Ausschreibung, da diese vor allem einen günstigen Preis bevorzugen, statt auf regionale Biolandbau-Produkte zu setzen. Die knapp 573 Tonnen Schulobst müssen aus einer einzigen Quelle kommen. Das kritisiert der Méco, denn so hätten regionale Anbieter\*innen keine Chance. Der NGO sind die strengen Auflagen, was das Aussehen und die Größe des Obsts angeht, ebenfalls ein Dorn im Auge - so würde industrielle Massenproduktion gefördert. Laut Lastenheft müssen lediglich fünf Prozent des Obsts aus Biolandbau stammen, was der Méco für äußerst widersprüchlich mit den Bio-Zielsetzungen der Regierung hält. Auch die Anforderung, dass das Obst in nicht-wiederverwendbarer (aber gut recycelbarer) Verpackung geliefert werden muss, ärgert die Umwelt-NGO.

online

## Tierrechte, Mudam und Borkenkäfer

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple : Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

**Animal Rights Conference 2019** Bereits zum neunten Mal findet von Donnerstag bis Sonntag die internationale Tierrechts-Konferenz in der Kufa in Esch/Alzette statt. Die wichtigsten Hinweise und Links dazu online. [woxx.eu/animalrights2019](http://woxx.eu/animalrights2019)

**Communication « banquée » au Mudam** Après le départ abrupt de José da Costa, que le woxx avait révélé, le Mudam se montre plus loquace sur son remplaçant, Yves Hoffmann, qui réunit le meilleur de l'art contemporain et... de la place financière. [woxx.eu/mudamhoffmann](http://woxx.eu/mudamhoffmann)

**Borkenkäfer** Die Hitzewellen des Sommers waren nicht nur für Menschen gefährlich - in Nadelwäldern hat sich der Buchdrucker massiv vermehrt und für wirtschaftliche Schäden gesorgt. [woxx.eu/borken](http://woxx.eu/borken)

Freitags um 18h senden wir auf Radio Ara (102,9 und 105,2 MHz) **Am Bistro mat der woxx** und erklären die Hintergründe des wöchentlichen Thema-Artikels und anderer Beiträge. Wer die Sendung verpassen sollte, findet sie als Podcast auf [woxx.lu](http://woxx.lu) zum Nachhören

REGARDS

SEXUELLE UND AFFEKTIVE GESUNDHEIT

# Es geht nicht nur um Sex

Tessie Jakobs

**Am Mittwoch zog das Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle (Cesas) Bilanz der letzten eineinhalb Jahre. Die Ergebnisse der Arbeit können sich sehen lassen, doch es bleibt noch viel zu tun.**

„La sexualité de nos enfants: De quoi vous vous melez?!“ Dieser Facebook-Kommentar zu einer vom Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle (Cesas) organisierten Weiterbildung zeigt, wie sehr Sexualität immer noch als Privatangelegenheit angesehen wird, als etwas, worüber öffentliche Institutionen sich nicht äußern sollten. Er deutet aber auch darauf hin, dass manche kindliche Sexualität immer noch für einen Mythos halten.

Gerade die Veranstaltung, auf die sich die Kommentatorin bezog, – „La sexualité des enfants, de quoi parle-t-on?“ – könnte ihr möglicherweise einen Eindruck davon vermitteln, was die Förderung affektiver und sexueller Gesundheit ist und weshalb sie selbst bei den Jüngsten wichtig ist. Tatsächlich geht es nämlich weniger darum, sich einzumischen oder sexuelle Intentionen zu unterstellen, als darum, Kindern zu mehr Wohlbefinden und körperlicher Autonomie zu verhelfen.

Erst seit wenigen Monaten verfügt das Cesas über eine Facebook-Seite, eine weitere Initiative, die die Thematik der sexuellen und affektiven Gesundheit einem breiteren Publikum näherbringen soll. Es ist der bisher letzte Schritt einer ganzen Reihe an

Maßnahmen des Zentrums, die am Mittwoch anlässlich einer Pressekonferenz vorgestellt wurden.

2013 war die Förderung der affektiven und sexuellen Gesundheit von der damaligen Regierung in einer Absichtserklärung festgehalten worden; im selben Jahr wurde der Nationale Aktionsplan zur Förderung der affektiven und sexuellen Gesundheit 2013-2018 verabschiedet. Ab diesem Moment sollte es noch zweieinhalb Jahre dauern, bis das Vorhaben in Form des Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle in die Tat umgesetzt wurde: Ende 2016 wurde die entsprechende Konvention unterschrieben, im Mai 2018 wurde das Zentrum offiziell eröffnet. Nicht, dass davor hierzulande keine Sexualerziehung stattgefunden hätte. Doch was fehlte, war eine Institution, die das große Ganze überschaute: Die einerseits sämtliche bereits tätigen Akteur\*innen vernetzt und andererseits bestehenden Handlungsbedarf identifiziert und Lösungsansätze erarbeitet.

## Ganzheitlicher Ansatz

Die prinzipielle Richtlinie des Cesas stand von Anfang an fest und orientierte sich an der Definition, der die Weltgesundheitsorganisation bezüglich sexueller und affektiver Gesundheit folgt. Im Sinne eines ganzheitlichen und positiven Verständnisses von Sexualität beschränkt sich Sexualerziehung demgemäß nicht nur auf physiologische und biologische Aspekte, sondern umfasst auch solche wie Freundschaft, Selbstsicherheit,





Vertreter\*innen von Cigale, Croix-Rouge und Planning Familial unterschreiben die Charta.

Selbstbestimmung und Verantwortungsbewusstsein. In diesem Sinne setzte sich das Cesas zu Beginn vier Schwerpunkte: Ein Netzwerk von Institutionen zu schaffen, professionelle Akteur\*innen anhand von Informationen und Weiterbildungen zu unterstützen, die breite Öffentlichkeit zu sensibilisieren und den gleichberechtigten Zugang zu neutralen Informationen über sexuelle und affektive Gesundheit zu gewährleisten.

Mit der Gründung des Cesas galt es, diese theoretische Ausrichtung in konkrete Maßnahmen münden zu lassen. Eine der ersten Zielsetzungen bestand darin, landesweit eine qualitativ und quantitativ kohärente sexuelle und affektive Weiterbildung zu gewährleisten, weshalb in die entsprechenden Diskussionen von Anfang an Organisationen wie Planning Familial, Centre d'information gay et lesbien (Cigale) oder auch die HIV-Berodung eingebunden wurden. Einer der Aspekte, die innerhalb dieses Pools festgehalten wurden, ist eine Weiterbildungsreihe zur psychosexuellen Entwicklung, die die Altersspanne von 0 bis 18 Jahren abdeckt. Zudem ist für den 21. November ein Symposium zum Thema „Quelles pratiques professionnelles face à des situations d'intimité auprès d'enfants ou de jeunes?“ geplant.

Darüber hinaus sind aus dieser Zusammenarbeit mittlerweile zwei weitere zentrale Ergebnisse hervorgegangen. Eines davon ist eine Broschüre, die sämtliche Akteur\*innen, Organisationen und Institutionen auflistet, die im Bereich der affektiven und sexuellen Gesundheit tätig sind. Insgesamt wur-

den 13 Themenbereiche festgelegt, die von Prävention und Behandlung sexuell übertragbarer Krankheiten über Sexologie bis hin zu sexualisierter und geschlechtsspezifischer Gewalt reichen. Neben Namen und kurzen Informationen über die jeweiligen Organisationen finden sich in der Broschüre auch Adressen, Telefonnummern und Internetadressen. Die Broschüre soll konstant erweitert werden – so ist bereits geplant, sie durch die Kategorien „Elternschaft“, „Krebs“, „Hypersexualisierung“ und „Geschlechtergerechtigkeit“ zu ergänzen. Durch die Broschüre soll es künftig leichter werden, die passende Anlaufstelle zu finden.

Ein weiteres Ergebnis ist eine Charta, die Organisationen dazu veranlassen soll, sich auf eine ethische Weise bezüglich affektiver und sexueller Gesundheit zu engagieren. „Unterschreibende verpflichten sich einen Rahmen zu schaffen, der tolerant, offen und respektvoll gegenüber Sexualitäten und ihren in der Gesellschaft vorzufindenden Ausdrucksformen ist“ heißt es dort zum Beispiel. Zum Abschluss der Pressekonferenz wurde die Charta von Vertreter\*innen von Cesas, Planning Familial, Croix-Rouge und Cigale unterschrieben.

Ein weiterer Aspekt der Charta umfasst Kriterien für Weiterbildungen, die im Rahmen der Förderung sexueller und affektiver Gesundheit angeboten werden. So sollten diese beispielsweise an das Alter und den sozioökonomischen Hintergrund des Zielpublikums angepasst sein und die Privatsphäre respektieren. Besonders letzterer Aspekt ist zurzeit nicht immer gegeben.

Für Grundschulklassen ist nämlich bei Workshops externer Akteur\*innen die Anwesenheit der Lehrperson verpflichtend. Wie uns der Sexualpädagoge Simon Georgen im September 2018 erklärte (woxx 1492), trauen Kinder sich jedoch weniger, Fragen zu stellen, wenn eine Person anwesend ist, die eine Bewerterrolle einnimmt. Entsprechende Workshops würden den Richtlinien des Planning Familial widersprechen, weshalb man sich dazu entschieden habe, Schulbesuche in jenen Klassen abzulehnen.

### Zu wenig Ressourcen

Insgesamt sei man sehr zufrieden mit der bisher geleisteten Arbeit, so Emilie Kaiser, Projektleiterin des Cesas im Gespräch mit der woxx. Luxemburg hinke in puncto Förderung der sexuellen und affektiven Gesundheit manchen seiner Nachbarländer zwar hinterher, so Kaiser, man müsse sich jedoch vor Augen halten, dass es das Cesas erst seit zwei Jahren gibt. Dass die Sexualerziehung hierzulande noch in den Kinderschuhen steckt, ist ohne Zweifel weder mangelnder Kompetenz noch Motivation auf dem Feld zuzuschreiben. Doch nach wie vor hapert es an menschlichen wie finanziellen Ressourcen. Die jeweiligen Organisationen führen zwar ganzjährig Schulbesuche durch, doch längst nicht jedes Kind kommt im Laufe seiner Schullaufbahn in den Genuss eines solchen. Aus diesem Grund wird auf sogenannte „Multiplikatoren“ gesetzt, Lehrende und Erzieher\*innen, die auf Basis von Weiterbildungen

entsprechende Informationen an ihre Schüler\*innen weitergeben. Wie Emilie Kaiser erklärte, fühlen sich jedoch längst nicht alle Lehrkräfte einer solchen Aufgabe gewachsen, viele würden sich schlicht nicht trauen, mit ihren Schüler\*innen Themen rund um sexuelle und affektive Gesundheit anzusprechen. Kaiser bestätigt, dass das zum Teil auch auf einem falschen Verständnis der Thematik beruht: „Sex ist nur ein Aspekt von Sexualerziehung. Mindestens genauso wichtig ist es, Konsens, zwischenmenschliche Beziehungen und Geschlechterrollen mit Schüler\*innen zu besprechen.“ Lehrkräfte, die aufgrund einer irrigen Vorstellung von Sexualerziehung entsprechende Weiterbildungen meiden, werden nur schwerlich ihre Haltung ändern. „Es steht deshalb außer Frage, dass sexuelle und affektive Gesundheit Teil der pädagogischen Grundausbildung sein sollte. Das ist im Moment aber noch nicht der Fall, obwohl wir dem Ministerium dies wiederholt nahegelegt haben.“

Die aktuelle Regierung ist die erste, die die Förderung sexueller und affektiver Gesundheit in ihrem Programm festgehalten hat. Daran wird deutlich, dass hierzulande manchmal recht banale Schritte ausreichen, um immer noch fortschrittlicher zu sein als vorangegangene Regierungen. Es ist zu hoffen, dass sich in den nächsten vier Jahren noch mit vielen weiteren Maßnahmen von Vorgängern abzuheben versucht wird.

Weitere Informationen sowie ein Überblick aller Weiterbildungen unter [www.cesas.lu](http://www.cesas.lu)

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS ? (4/10)

# « Beaucoup de livres pour que mon âme ne meure pas ! »

Paca Rimbau Hernández

**Avec cette citation de Fédor Dostoïevski, reprise par Federico García Lorca dans une allocution lors de l'inauguration de la bibliothèque de son village natal, nous remercions les responsables des deux librairies du quartier de la gare, Paul Bauler et Maggy Fantini, de résister et de contribuer à la richesse culturelle du pays.**

Autrefois appelée Léon Reuter, comme son fondateur, les origines de

la librairie Um Fieldgen remontent à 1950. D'abord située place de la Gare, ensuite rue Origer, elle se trouve rue Glesener depuis 1975. « Suivant la mode de l'époque de donner des noms luxembourgeois et puisque cet endroit s'appelle Um Fieldgen, nous l'avons renommée ainsi, tout en gardant 'librairie', plus facile à reconnaître que 'Bicherbuttek' », nous raconte l'actuel patron Paul Bauler, « Elle est devenue une librairie généraliste et internationale, avec une

spécialité : droit et fiscalité, sans oublier le volet scolaire, toujours très important. De même, nous vendons par centaines les livres utilisés par l'INL et aussi des méthodes pour des personnes qui souhaitent apprendre le luxembourgeois à la maison. Et la dernière décennie, la production littéraire luxembourgeoise a énormément augmenté. » En plus de vendre des livres, Paul Bauler a créé sa propre maison d'édition - les éditions Paul Bauler -, prioritairement orientée vers le droit, mais qui fait aussi dans la littérature et la linguistique.

rement orientée vers le droit, mais qui fait aussi dans la littérature et la linguistique.

## Libraire et éditeur

Arrière-petite fille d'Italiens, Maggy Fantini est la propriétaire de la librairie Promoculture. « J'ai commencé à y travailler le premier janvier 1993. Le propriétaire était Albert Daming, qui l'avait fondée en 1972. Progressivement, il s'est occupé surtout des éditions du même nom, tandis que je me suis consacrée à la librairie. En 2010, je suis devenue gérante. Plus tard, Albert Daming a vendu les éditions et en 2012 j'ai repris la librairie. Nos domaines principaux restent le technique et le scientifique. Nos client-e-s sont surtout des professionnel-le-s et des gens qui aiment lire de la science vulgarisée. »

## L'amour devient de plus en plus grand

Puisque les libraires ne font pas que s'occuper de leurs bouquins toute la journée, mais aiment donner leur avis - quand on les leur demande -, nous procéderons par un petit pas de deux de témoignages des deux derniers libraires du quartier de la gare :

Paul Bauler : « Les livres et la musique m'ont toujours fasciné. Mon premier job, c'était le club de livres Deutsche Buch-Gemeinschaft, qui faisait un peu les deux. Et, vous savez, si vous êtes dedans, l'amour de





PHOTOS : PAULO LOBO



vient de plus en plus grand... Concernant les livres, par exemple, j'ai un faible pour La Pléiade, la seule collection qui réunit des grands auteurs du monde entier. »

### Une oasis de livres

Maggy Fantini : « J'aime bien lire, surtout des romans. Je suis presque née avec un livre entre les mains. J'adore mon métier et pense que les gens se sentent à l'aise chez nous. Ici, on est dans une oasis de livres et on oublie son stress. »

Paul Bauler : « J'ai emménagé dans ce quartier après avoir repris la librairie. Au cours de la dernière décennie, il y a eu des dégradations de la situation, liées à la drogue mais aussi au trafic et à la pollution. Certains changements sont aussi positifs, comme le centre sociétaire. D'autre part, des magasins traditionnels, comme Monopol, ont fermé et

ont été remplacés par d'autres qui vendent des articles de moindre qualité. Même Libo a fermé, en 2017. Au quartier de la gare, nous ne sommes que deux librairies à avoir survécu et la nôtre est la seule générale internationale. »

Maggy Fantini : « Je n'habite pas le quartier, mais depuis 1993 j'y passe énormément de temps et j'en remarque les changements. C'est triste qu'il y ait tellement de bâtiments vides avenue de la Gare et avenue de la Liberté. Si plus d'appartements étaient loués, il y aurait une autre vie dans le quartier. Autrefois, on venait à la gare pour aller, par exemple, chez Frieden ou au Monopol. Ces magasins et bien d'autres ont disparu et à leur place se sont installées des chaînes. Leurs employés n'ont aucun lien avec les habitants du quartier. Ils ont disparu, les commerces où l'on pouvait discuter et demander des renseigne-

ments aux propriétaires. Pourtant, acheter quelque chose, c'est aussi entretenir des relations. Mais seules les grandes chaînes peuvent se permettre de payer des loyers si élevés. La cohabitation avec mon confrère est très bonne. Nous ne sommes pas concurrents. Et, bien sûr, j'adore quand un client me dit qu'il n'a pas réussi à trouver son livre sur Amazon ! »

### Quartier multiculturel

Paul Bauler : « Ce quartier est vraiment multiculturel. Avec les transformations, il perdra probablement un peu de sa personnalité. Déjà, il y a quelques années, beaucoup de belles maisons Art nouveau de la rue Gleisener ont été remplacées par des immeubles à plusieurs étages, quoique, en revanche, des arbres y aient été plantés. Cela m'attriste que dernièrement les arbres de l'avenue de la Li-

berté et de la place de Paris aient été coupés. »

Maggy Fantini : « Actuellement, les problèmes les plus graves, ce sont la saleté et l'irrespect. Avant, ce quartier était plus convivial, les gens se connaissaient, on avait le temps de discuter. Cela m'agace que l'on me demande de l'argent dans la rue, mais souvent ces personnes ont besoin de contact humain. Parfois, si je vais faire des courses et que je vois quelqu'un qui fait la manche, je prends quelque chose et je le lui apporte. Les rapports entre les gens devraient être plus chaleureux. »

### Deux questions à Paul Bauler et à Maggy Fantini

#### Votre endroit préféré :

**Paul Bauler :** La vallée de la Pétrusse et le Rousegärtchen.

**Maggy Fantini :** La vallée de la Pétrusse.

#### Des vœux pour le quartier :

**Paul Bauler :** Avec le tram, j'espère qu'il y aura moins de pollution, acoustique et environnementale.

**Maggy Fantini :** Qu'il redevienne un endroit où l'on a envie de venir. J'ai hâte que la Pétrusse soit libérée du béton !

### Le quartier de la gare raconté par ses habitant-e-s

Diversité ? Danger ? Gentrification ? Pluralité ? Tout au long de l'été (et bien au-delà) Paca Rimbau Hernández propose de parcourir l'histoire et la vie du quartier de la gare, à travers les témoignages de personnes qui l'habitent, le bâtissent et parfois le subissent. Déjà en 1999 et en 2000, notre auteure avait tiré le portrait de ce quartier fascinant avec sa série « Que reste-t-il de nos amours ? » (à retrouver dans les archives du woxx). Presque vingt ans plus tard, sa nouvelle série témoigne des mutations urbaines et sociales qui façonnent ce lieu de passage et de vie des êtres humains et de leurs histoires.

## GESCHICHT



NATIONALSOZIALISMUS

# Das Reich der Gegenmenschen

Text: Thorsten Fuchshuber, Fotos: Patrick Galbats

**Die Festung Breendonk war einer der zentralen Schreckensorte des nationalsozialistischen Besatzungsregimes in Belgien. 75 Jahre später ist die heutige Gedenkstätte im Ausland nahezu unbekannt.**

Sanft spiegelt sich an diesem Sommertag die Nachmittagssonne auf der Oberfläche des Wassers, das den Graben füllt, von dem die Festungsanlage umschlossen wird. Gänse watscheln über eine vorgelagerte Zugbrücke, grasen auf der fett bewachsenen Böschung. Grillen zirpen in den umliegenden sommerlichen Wiesen. Ansonsten ist es still.

Beinahe friedlich wirkt das daher alles. Wäre da nicht der Wachturm, der sich im Hintergrund drohend über die Kulisse erhebt. Und der Deportationswaggon, der jenseits der Festungsmauern abgestellt wurde, obwohl hierher nie ein Zug gefahren ist.

Breendonk. So heißt die Festung, die auf halbem Weg zwischen Brüssel und Antwerpen liegt und in Belgien wie kein anderer Ort für den Terror der Nazi Herrschaft steht. Hier wurden die Widerstandskämpfer eingekerkert, bevor man sie in die Konzentrationslager nach Deutschland verschleppte. Hier wurden auch Juden eingesperrt, ehe man mit ihrer Deportation in die Vernichtungslager begann, und ehe die SS zu diesem Zweck im nahen Mechelen ein eigenes „Sammellager“ errichtete.

Die Festung Breendonk wirke auf den ersten Blick „sehr alt, fast historisch“, schreibt ein Besucher über die Anlage „mit ihren grasüberwachsenen Kuppen und schwarzgrauen Mauern“. Doch der Zitierte weiß, dass nichts an diesem Bau einfach nur „historisch“ und abgepoltert ist.

Er war schon einmal da. Damals hat ihn die Gestapo hierher verschleppt, für die Folter. Der ehemalige Häftling heißt Jean Améry, stammt aus Österreich und ist inzwischen ein bekannter Schriftsteller und Philosoph. Seinen Bericht über das Schreckliche, „Die Tortur“, die ihm hier geschehen ist und die ihn für immer aus der Welt gerissen hat, lässt er mit seiner Rückkehr nach Breendonk, 22 Jahre danach, beginnen.

Die von ihm beschriebenen „feuchten, kellerigen Korridore“ und die schweren Gittertüre die man durchschreitet, nachdem man das Haupttor passiert hat, prägen auch heute noch den ersten Eindruck, wenn man die Festung betritt.

Einer dieser Flure führt zu Dimitri Roden, dem wissenschaftlichen Kurator von Fort Breendonk, das heute eine nationale Gedenkstätte ist. Sein Büro ist ein großes Arbeitszimmer mit vielen Metallschränken und gekacheltem Boden. Gemälde, die das Lagerleben festhalten, hängen an der Wand. Wer sie gemalt hat, vermag Roden, der in seinem Bürostuhl sitzt, nicht zu sagen. Hinter ihm hängt ein Plakat, das an die

Schlacht an der Yser-Front im Oktober/November 1914 erinnert, wo belgische Truppen den Vormarsch der Deutschen im Ersten Weltkrieg dauerhaft stoppen konnten. Ein Großteil der belgischen Städte und Befestigungsanlagen hatte zu diesem Zeitpunkt schon kapituliert.

„Die Festung wurde kurz vor der deutschen Invasion 1914 fertiggestellt“, erklärt der Historiker. „Breendonk war Teil des zweiten Verteidigungsringes, der die strategisch bedeutsame Hafenstadt Antwerpen schützen sollte.“ Damals war das Fort noch komplett mit Erde bedeckt, um die dicken, abgerundeten Betonmauern noch zusätzlich gegen Artilleriebeschuss zu bewehren. Genutzt hat das nichts. „Neun Tage lang wurde Breendonk mit Granaten beschossen, danach kapituliert die belgische Armee an diesem Frontabschnitt.“

Auch im Zweiten Weltkrieg hatte das Fort zunächst eine wichtige militärische Funktion: Nach der Invasion der Deutschen am 10. Mai 1940 wurde an diesem Ort das Hauptquartier der belgischen Armee eingerichtet. Von hier aus informierte der belgische König Leopold III. seine Landsleute im Rundfunk über den deutschen Überfall. 18 Tage später kapituliert Belgien bedingungslos.

„Die SS wollte ihr eigenes Gefängnis, und am 20. September 1940 bekam sie es auch“, so Roden: „hier in Breendonk“. Zwar blieb Belgien anders als die meisten besetzten Länder fast

bis zum Schluss unter militärischer Verwaltung. Dennoch wurde die in ein Lager umfunktionierte Festung de facto nicht von der Wehrmacht, sondern von der mit ihr konkurrierenden SS geführt. „Die Zahl der Gefangenen war bis zum Sommer 1941 eher niedrig. 40 bis 60 Gefangene, nicht mehr.“

Zunächst wurden dort nicht nur politische Oppositionelle, sondern etwa auch Straffällige, Taschendiebe und Zuhälter eingesperrt. Rund die Hälfte der Gefangenen waren während dieser ersten Zeit Juden ohne belgische Staatsbürgerschaft, die einen schon vor den Pogromen aus Osteuropa geflohen, die anderen später vor den Nationalsozialisten. In der Nazidiktation wurde Breendonk nicht als Konzentrations-, sondern als SS-Auffanglager bezeichnet. „Eine administrative Nuance, denn die Art, wie die Leute behandelt und umgebracht wurden, war vergleichbar“, so Laurence Schram, die als Historikerin in der Gedenkstätte Kaserne Dossin arbeitet, jenem Ort in Mechelen, wo ab 1942 alle als Juden Verfolgten vor ihrer Deportation nach Auschwitz eingesperrt wurden.

Einer der ersten Räume, die man beim Besuch der Festung Breendonk betritt, ist das ehemalige Kasino der SS. Ein Kohleofen, eine mit Ornamenten verzierte Wandbeleuchtung, die wie eine groteske Persiflage auf den Jugendstil wirkt, sowie ein riesiges Wandgemälde von Reichsadler und Hakenkreuz im Lorbeerkranz prägen





Wer von Breendonk in ein Konzentrationslager nach Deutschland verlegt wurde, kam dort schon völlig entkräftet an: „Wenn ein Gefangener, der um 1942 ins Lager kam und 70 Kilo wog, Breendonk fünf Monate später verließ, wog er vielleicht noch 38 Kilo.“

das Bild. Unter dem Gemälde steht der Wahlspruch der SS-Soldaten: „Meine Ehre heißt Treue.“ An die Opfer der Schergen, die es sich hier gemütlich machten, erinnern stellvertretend einige großformatige Fotos. Hier im Kasino fanden abends und am Wochenende laute Gelage statt. Hier wurde auch gefeiert, wenn am Richtplatz vor dem Gebäudekomplex wieder einmal jemand hingerichtet worden war. Einige Räume weiter kauerten in Hörweite die Gefangenen in ihren feuchtkalten Gemeinschaftszellen.

## Jean Améry wurde von der Gestapo zur Folter nach Breendonk verschleppt.

Umgebracht wurden die Insassen von Breendonk nicht nur bei Hinrichtungen. Misshandlung, Brutalität und Mord waren allgegenwärtig. Wie im Fall eines jüdischen Gefangenen, der von einem Floß aus an der Böschung des Wassergrabens arbeiten musste. Ohne Zutun des Häftlings begann das Floß in Richtung des vom Fort abgewandten Ufers zu treiben. „Ein SS-Mann hat nicht gezögert, sein Gewehr genommen und den Mann erschossen“, sagt Schram.

Andere erlitten die Verletzungen, die ihnen durch Schläge zugefügt wurden. Pavel Koussonsky, ehemali-

ger General der antibolschewistischen russischen Weißen Garden, war nach Belgien geflüchtet und wurde dort als Russe von der deutschen Militärverwaltung festgenommen. In Breendonk musste der 61-jährige schwerste Arbeiten verrichten und wurde auch seines militärischen Stolzes wegen von den SS-Männern häufig geschlagen. Am Tag vor seinem Tod konnte er kaum mehr atmen, sein Gesicht war rot angelaufen, Arme und Beine waren stark geschwollen. Am Morgen des 26. August 1941 konnte er nicht mehr aufstehen. Um 12.15 Uhr war er tot. „Todesursache: Debilitas, Bronchopneumonie, Kreislaufinsuffizienz“, ist auf dem Totenschein zu lesen, der in Kopie in der ehemaligen Krankenstation von Breendonk ausgestellt ist.

Von den insgesamt 3.600 während der Naziherrschaft in Breendonk inhaftierten Personen sind laut Dimitri Roden 301 dort gestorben. „Das erscheint ‚wenig‘“, sagt Roden. „Dennoch hat nur rund die Hälfte der Breendonk-Häftlinge den Krieg überlebt.“ Die meisten von ihnen, Luxemburger waren keine darunter, seien nur relativ kurz im Fort gewesen. „Doch wenn sie Breendonk verließen, waren sie in einem so schlechten Zustand, dass ihre Chancen, das Konzentrationslager zu überstehen, nicht mehr sehr groß waren.“ Roden blickt kurz in seinen Computer, um ein Beispiel zu geben. „Wenn ein Gefangener, der um 1942 ins Lager kam und 70 Kilo wog,

Breendonk fünf Monate später verließ, wog er vielleicht noch 38 Kilo.“

Anfangs wurden längst nicht alle Häftlinge von hier aus deportiert. Manche saßen einige Monate in Haft, mussten Zwangsarbeit verrichten und kamen danach wieder frei. Der deutsche Überfall auf die Sowjetunion im Juni 1941 brachte die Situation in Belgien und in Breendonk an einen Wendepunkt. „Hitler fürchtete die Entstehung kommunistischer Widerstandsgruppen in Belgien und in Europa, die den Deutschen in den Rücken fallen könnten“, sagt Dimitri Roden.

Nun gingen die Besatzer gezielt gegen tatsächliche und vermeintliche Widerstandskämpferinnen und Widerstandskämpfer vor. Zunächst mit der gegen die Kommunistinnen und Kommunisten gerichteten „Aktion Sommersonnwende“, im Dezember 1941 dann mit dem so genannten Nacht und Nebel-Erlass, der unter anderem auch Personen der Öffentlichkeit wie Politiker, Journalisten und Intellektuelle ins Visier nahm. „Das bedeutete auch einen Zuwachs der Insassen in Breendonk“, sagt Roden, „Ende des Sommers 1941 waren es etwa 200.“

Um diese Zeit, im September 1941, wurde der erste Konvoi aus Breendonk in Richtung Deutschland auf den Weg gebracht. Laut Roden bestand er hauptsächlich aus Kommunisten, die ins Konzentrationslager Neuengamme gebracht wurden.

Wer vorerst in Breendonk eingesperrt blieb, der musste unter Bedingungen vegetieren, die von der deutschen Militärverwaltung in Belgien nach einem Kontrollbesuch im September 1941 als „eng, aber erträglich“ bezeichnet worden waren. Ein Gefangener beschrieb die Situation zur gleichen Zeit hingegen wie folgt: „Alles ist feucht, Wasser tropft von der Decke, das Stroh in den Matratzen stinkt nach Mehltau und die Zudecken sind klamm.“

Feucht und klamm fühlt sich hier in diesem düsteren, unförmigen Beton- und Mauerkoloss, auch heute noch alles an. Wer den auf das Haupttor folgenden Längsflur der Festung durchquert hat, kommt rechterhand in den Teil des Innenhofs, in dem eine kleine Baracke steht. Sie diente vormals der SS als Büro. „Hier wurden die Gefangenen registriert und vom Bürger zur Nummer gemacht“, erläutert ein Audioguide den früheren Zweck des Gebäudes. Heute sind hier großformatige Fotos ausgestellt, auf denen die maßgeblichen Quäler von damals abgebildet sind, mustergültige Exemplare der „Gegenmenschen“, wie Jean Améry sie in seinen Erinnerungen nennt.

Einer von ihnen ist Philipp Schmitt, Major der SS und „Lagerführer“. „Die meiste Zeit hielt er sich in seinem Büro auf“, gibt Roden die Berichte der Zeitzeugen wieder. „Wenn er im Lager umherlief, wurde er immer von sei-

## GESCHICHT



„Das ‚SS-Sammellager für Juden‘ wurde viel diskreter geführt als Breendonk“: Laurence Schram, Historikerin an der Gedenkstätte Kaserne Dossin.



„Breendonk war der einzige Ort in Belgien und Nordfrankreich, an dem offiziell gefoltert werden durfte“: Gedenkstättenleiter Dimitri Roden.

nem Hund ‚Lump‘ begleitet, der darauf abgerichtet war, die Gefangenen zu beißen.“

„Schmitts Herrschaft war so schrecklich, so geprägt von schwersten Misshandlungen, Demütigungen, Folterungen bis hin zum Tode, dass sogar die deutsche Militärverwaltung Belgiens über die Situation in Breendonk beunruhigt war“, sagt dazu Laurence Schram. „Schon Ende 1940 sorgte sich Eggert Reeder, der Leiter des Militärverwaltungsstabs, er wolle nicht, dass das Lager als ‚Hölle von Breendonk‘ in die Geschichte eingehe.“

Dieser Anschein von Skrupel ging nicht zuletzt auf den Ruf zurück, den die Deutschen bereits im Ersten Weltkrieg in Belgien hinterlassen hatten: Massaker an Tausenden von Zivilisten, Brandschatzung, Plünderung sowie Verschleppung zur Zwangsarbeit nach Deutschland hatten das damalige Besatzungsregime ebenso geprägt wie ein brutales und rücksichtsloses Vorgehen gegen die Résistance. An diese Tradition wollte die Besatzungsbehörde der deutschen Wehrmacht unter dem Militärbefehlshaber General Alexander von Falkenhausen im Zweiten Weltkrieg zunächst ungern anknüpfen. Der dann zunehmende Widerstand aus der Bevölkerung wurde die zügige Ausbeutung der Ressourcen des Landes empfindlich stören, so die Überlegung.

Dennoch war das Maß an Gewalt, das im Fort angewendet wurde, beispiellos. „Breendonk wurde zugleich zum Propagandainstrument. Man wollte in Belgien vermitteln: Wer sich nicht unterordnet, wer Widerstand leistet, kann sich schnell in Breendonk wiederfinden“, erläutert Schram.

„Gestehst du nicht, dann geht's nach Breendonk, und was das heißt, weißt du“, bekam auch Jean Améry beim ersten Verhör im Brüsseler

Gestapo-Hauptquartier in der Avenue Louise zu hören, nachdem er am 23. Juli 1943 als Angehöriger einer deutschsprachigen Organisation innerhalb der belgischen Widerstandsbewegung verhaftet worden war.

Wusste er, was Breendonk bedeutet? „Ich wusste und wusste nicht.“ Améry hatte die „KZ-Literatur der deutschen Emigration von 1933 an“ gelesen und glaubte „voraussehen, was mir bevorstand“. Zudem war ihm vielleicht der Bericht von Paul Levy, dem früheren Chef des belgischen Radionachrichtensenders, zu Ohren gekommen. Dieser hatte, nachdem er aus Breendonk entkommen war und nach England flüchten konnte, die Zustände im Lager mit drastischen Worten beschrieben.

Wie die Konzentrationslager in Deutschland und andernorts, war auch Breendonk auf die Erniedrigung und Dehumanisierung der Insassen hin organisiert. Das lässt sich auch heute noch erkennen. Etwa an den Toiletten, die im Sanitärblock dicht an dicht angeordnet sind: Keramikschalen, mit gerillten Tritten für die Füße, ohne jede Privatsphäre vor dem Nebenmann.

Die Gefangenen waren unterernährt, Schläge an der Tagesordnung. Ebenso die Zwangsarbeit. Eine Arbeit, die „komplett sinnlos war“, betont Dimitri Roden: „Es ging nicht um die Produktion von Panzern oder Uniformen, sondern darum, die Erde, die das Fort umgab, wegzuschaukeln, um sie auf die andere Seite des Grabens zu befördern.“ Bereits im Februar 1941 hatte es in Breendonk den ersten Toten gegeben, den 65-jährigen jüdischen Gefangenen Julius Tann. Obwohl herzkrank, wurde er wie alle anderen zur Arbeit gezwungen. Binnen drei oder vier Tagen starb er an den körperlichen Folgen der Schinderei.

Ab September 1941 wurde die Wachmannschaft durch Männer der Allgemeinen SS-Flandern verstärkt, die bald die Mehrheit der Bewacher stellten. Befehligt wurden sie von SS-Untersturmführer Arthur Prauss, aus Berlin-Charlottenburg stammend und im zivilen Leben Metzger. Er war Schmitts Stellvertreter und übernahm die alltägliche Leitung des Lagers.

„Er war klein, von gedrungener Gestalt und hatte jenes fleischige, sanguinische Gesicht, das man wohl in der Banalphysiognomik ‚bärbeißig-gutmütig‘ nennen würde“, beschreibt Jean Améry den Mann, dem oft ein Ochsenziemer am Handgelenk baumelte. Er war nicht nur Herr über das Lager, sondern auch über die Folterkammer, die man noch heute besichtigen kann.

### „Breendonk diente auch zur Propaganda: Wer Widerstand leistet, landet hier.“

In den kleinen kahlen Raum gelangt man über einen schmalen Flur links vom Gewölbekorridor aus. Auf einem unscheinbaren Tisch, der an eine Schulbank der damaligen Zeit erinnert, liegen grobe Werkzeuge aus schwarz angelaufenem Metall, die wie Schürhaken aussehen. An der Decke hängt eine Spule, über die ein Strick läuft, daran ein eiserner Haken. An ihm wurden Menschen zur Folter aufgehängt, im Reich des Arthur Prauss. „Jetzt passiert's“, sagte er rasselnd und gemütlich zu mir“, erinnert sich Jean Améry in „Die Tortur“ an die letzten Momente, ehe Prauss die Folter begann. Was dann geschah, berichtet er nur bruchstückhaft, denn: „Es wäre

ohne alle Vernunft, hier die mir zugefügten Schmerzen beschreiben zu wollen.“

Der Quäler Arthur Prauss war es damals auch, der die flämischen SS-Leute anspornte: Allesamt Freiwillige, die sich an die Ostfront gemeldet hatten, dann jedoch wegen Verwundung oder aus anderen Gründen nach Breendonk kamen. Prauss zeigte ihnen, dass er sie als der deutschen SS nicht ebenbürtig betrachtete. Um sich zu beweisen, benahmen nicht zuletzt sie sich daher äußerst brutal. „Bei den meisten Todesfällen und Misshandlungen war die flämische SS im Spiel“, sagt Dimitri Roden und nennt die Namen der beiden berüchtigtsten unter ihnen: Fernand Wyss und Richard De Bodt. „Das ist die Hölle und ich bin der Teufel“, soll etwa Wyss seine Rolle in Breendonk beschrieben haben.

Der Herbst 1942 stellte einen weiteren Wendepunkt im Verhalten der Besatzer gegenüber der Bevölkerung dar. Obwohl die Militärverwaltung anfangs behauptet hatte, es werde nicht dazu kommen, wurden nun Hunderttausende zur Zwangsarbeit nach Deutschland verschickt.

„Das verstärkte den Widerstand in Belgien und bedeutete auch, dass die Deutschen andere Maßnahmen ergreifen mussten als zuvor“, so Roden. Neben der Einrichtung der Folterkammer im Herbst 1942 zählte die Hinrichtung von Geiseln als Vergeltung für Aktionen der Résistance dazu. Im November desselben Jahres wurden erstmals acht Gefangene aus Breendonk erschossen, als Vergeltung für ein tödliches Attentat auf den mit den Nationalsozialisten kollaborierenden Bürgermeister von Charleroi.

Frauen waren in der Regel nicht in Breendonk untergebracht. „Die einzige Ausnahme waren die Widerstands-



Das Kasino in Breendonk: Wo einst die SS-Männer feierten, wird heute ihrer Opfer gedacht.



Täter mit Gesicht und Namen: auch über die Biografie der SS-Männer kann man in der Gedenkstätte einiges erfahren.

kämpferinnen, die als mögliche Informationsquelle galten und zum Verhör und zur Folterung nach Breendonk gebracht wurden", sagt Roden. „Breendonk war der einzige Ort in Belgien und Nordfrankreich, an dem offiziell ein Verhör unter Gewaltanwendung geführt werden durfte.“ Nach ihrer Folter wurden die Frauen meist ins Konzentrationslager Ravensbrück oder zurück in andere belgische Gefängnisse gebracht.

Indes verließen mehr und mehr Transporte Breendonk in Richtung der Konzentrationslager, etwa nach Flossenbürg oder Mauthausen. Juden waren zu diesem Zeitpunkt kaum mehr in Breendonk, denn am 27. Juli 1942 war in Mechelen die Kaserne Dossin als sogenanntes „Sammellager für Juden“ eröffnet worden. Die Kaserne war ans Gleisnetz der belgischen Bahn angeschlossen und von hier wurden die belgischen bzw. nach Belgien geflüchteten Jüdinnen und Juden ins Vernichtungslager Auschwitz-Birkenau deportiert, wo viele nicht einmal mehr als „Eingänge“ registriert, sondern sofort ermordet wurden.

„Das SS-Sammellager Dossin wurde viel diskreter geführt und war viel weniger bekannt“, sagt Laurence Schram, die als Historikerin in der Gedenkstätte arbeitet, die heute in der Kaserne beheimatet ist. 24.906 als Juden verfolgte Personen aus Belgien und Nordfrankreich wurden über Mechelen nach Auschwitz deportiert.

Doch auch nach der Eröffnung der Kaserne Dossin wurden manchmal noch Juden nach Breendonk gebracht. So wie Jean Améry, der nicht als Jude, sondern aufgrund seiner Widerstandstätigkeit verhaftet worden war. Oder die Betroffenen der „Affäre Jacoby“, die sich in der Neujahrsnacht 1942/43 abgespielt hat. „Die SS hat entdeckt,

dass verschiedene jüdische Insassen Brot und Zigaretten in die Kaserne Dossin hineingeschmuggelt haben“, so Laurence Schram. „Sie begann daraufhin mit Repressionsmaßnahmen unerhörten Ausmaßes.“

Davon betroffen waren 37 jüdische Häftlinge, darunter die Gebrüder Jacoby. Philipp Schmitt, der inzwischen auch das Lager in Mechelen leitete, ließ sie nach Breendonk bringen. „Innerhalb von wenigen Tagen waren elf dieser 37 Personen tot“, sagt Schram. „Acht oder neun von ihnen wurden ertränkt. Sie wurden in den Wassergraben geworfen, wollten wieder rausklettern, doch Wyss und De Bodt stießen sie ins Wasser zurück, schlugen mit Schaufeln und Gewehrkolben auf sie ein.“

Angesichts all dessen nahm der Widerstand in Belgien im Verlauf des Jahres 1943 weiter zu, weshalb die Militärverwaltung nach neuen drakonischen Maßnahmen suchte. Künftig sollten für „terroristische Akte“ Verurteilte nicht mehr erschossen, sondern erhängt werden. Der deutschen Soldatenlogik gemäß galt dies als „ehrlose“ Tötungsart. „Der Bevölkerung wollte man vermitteln: Wir haben keine andere Wahl, als zu solchen Mitteln zu greifen, wenn ihr nicht euer Verhalten ändert“, so Roden.

Den Balken, an dem die Menschen in Breendonk aufgehängt wurden, sieht man, wenn man nach dem endlos erscheinenden Gang durch die Katakomben des Forts endlich wieder ins Freie gelangt und längs der Außenmauern der Festung Richtung Ausgang strebt. Dort passiert man auch die Stelle, wo Erschießungen stattgefunden haben. Abgebrannten Streichhölzern gleichend, ragen kohleschwarze Pfähle in die Luft. Vor ihrem Abzug hatte die SS laut Roden versucht, die Spu-

ren der hier begangenen Grausamkeiten zu verwischen, bevor das Lager im Spätsommer 1944 angesichts der heranrückenden alliierten Truppen geräumt wurde. Als deren Vorhut vor 75 Jahren am 2. September 1944 Breendonk erreichte, war das Lager leer. Die Gefangenen hatte man in Konzentrationslager nach Deutschland und in die Niederlande gebracht, ihre Bewacher waren nach Deutschland geflohen.

Nach dem Krieg waren zunächst mutmaßliche belgische Kollaborateure in Breendonk inhaftiert. Im August 1947 wurde das Fort zur nationalen Gedenkstätte erklärt. 100.000 Menschen besuchen laut Dimitri Roden seither im Schnitt pro Jahr die Stätte, die meisten davon aus Belgien. Die Kaserne Dossin hingegen bleibt bis zum heutigen Tag auch hier im Land nahezu unbekannt. 3.600 Menschen waren in Breendonk inhaftiert, in Mechelen waren es 25.000.

„Das Andenken an die Juden wird kaum wachgehalten“, sagt Laurence Schram und führt dies auch darauf zurück, dass die Zahl der Juden, die in Belgien leben, stark zurückgegangen ist. Vor der deutschen Besatzung waren es 100.000, heute sind es nicht einmal mehr 30.000.

Lagerleiter Philipp Schmitt wird 1949 in Antwerpen der Prozess gemacht, 1951 wird er an der Außenmauer der Kaserne Dossin erschossen. Es ist das letzte Mal, dass der belgische Staat die Todesstrafe verhängt. Auch der flämische SS-Mann Fernand Wyss wird von einem belgischen Gericht zum Tode verurteilt und bereits 1947 erschossen. Von seinem Kollegen Richard De Bodt, der sich 1944 nach Deutschland abgesetzt hatte, fehlt zunächst jede Spur. 1951 wird er aufgegriffen, als er unter dem Namen Richard Verstraeten nach Belgien ein-

zureisen versucht. In Deutschland hat er inzwischen in der französischen Besatzungsarmee gedient. Bei seiner Festnahme ist er noch in französischer Uniform. Auch er wird zunächst zum Tode verurteilt, doch die Strafe wird in lebenslängliche Zwangsarbeit umgewandelt. 1975 stirbt er 66-jährig im Gefängnis von St. Gilles.

Jean Améry, den man am 5. November 1943 in die Kaserne Dossin verlegt, von wo aus er mit dem 23. Transport aus Mechelen am 15. Januar 1944 nach Auschwitz deportiert worden war, überlebt und wird sich in Brüssel ansiedeln, nur wenige Kilometer von seinem Schreckensort. „Er sagte nachher, das was er in Breendonk erlebt habe, sei schlimmer als alles gewesen, was ihm später in Auschwitz widerfahren sei“, so Laurence Schram.

Von Arthur Prauss, der ebenfalls 1944 nach Deutschland flüchtete, verliert sich nach dem Krieg jede Spur. Ein Augenzeuge will Prauss noch im Februar 1947 gemeinsam mit Richard De Bodt in Hannover gesehen haben. „Es geht ihm vielleicht gut zur Stunde und er fühlt sich wohl in seiner gesundgeröteten Haut, wenn er vom Sonntagsausflug im Auto heimkehrt“, denkt Jean Améry, als er den 1965 erstmals veröffentlichten Text „Die Tortur“ verfasst, an den Folterer von Breendonk.

„Daß man aber den lebenden Menschen schon im Leben halb und halb zum Raub des Todes machen kann, dies wird erst in der Tortur erfahren. Die Schmach solcher Vernichtung läßt sich nicht mehr tilgen. Wer gemartert wurde, bleibt waffenlos der Angst ausgeliefert. Sie ist es, die fürderhin über ihm das Szepter schwingt“, schreibt Jean Améry. 1978 nimmt er sich im Alter von 65 Jahren das Leben.



Saraswati revient  
avec de l'eau  
qu'elle est allée  
chercher au puits  
du village avant  
d'aller à l'école.



PHOTOS : ROHIT JAIN

COMMUNAUTÉS TRIBALES EN INDE

# « Je veux apprendre à écrire mon nom »

Jessica Lopes

**Les communautés tribales de l'Inde sont historiquement exclues et marginalisées par leur isolement géographique et leurs caractères sociaux, religieux, linguistiques et culturels distincts. Cette impuissance est aggravée par des obstacles systémiques qui les empêchent d'accéder à leurs droits et à leurs ressources.**

Sakeena ne connaît pas son âge. Son grand-père ne se souvient pas de sa date de naissance. « Environ 7 ou 9 ans », estime un voisin. Sakeena n'a jamais rencontré son père, qui a abandonné sa mère quand elle était enceinte. Au sein de la communauté tribale des Korkus, les séparations et les divorces sont encore très rares et sa mère a dû rapidement se remarier avec un autre homme pour ne pas ternir l'image de la famille.

La jeune maman est donc partie vivre avec sa nouvelle belle-famille, confiant l'éducation de Sakeena à son grand-père, qui semble avoir autour de 70 ans. « J'aimerais qu'elle aille à l'école, ça serait un soulagement pour tout le monde. Elle reste parfois assise à la maison toute la journée et n'aime pas jouer avec les autres enfants », explique le grand-père, inquiet. « Elle est très timide et ne communique qu'avec quelques cousins. Pour pouvoir aller à l'école,

elle a besoin de la signature de son père, mais on ne sait même pas où il est. »

Un simple défaut de signature semble suffire à empêcher une fille d'être scolarisée. Un mariage précoce est probablement ce à quoi Sakeena doit s'attendre, bien que son grand-père évite le sujet quand on lui pose la question. Aujourd'hui, plus de 50 pour cent des filles korkus sont mariées avant l'âge légal.

**« Les populations tribales représentent 8,6 pour cent de la population totale de l'Inde, soit plus de 104 millions de personnes »**

Selon le dernier recensement réalisé en 2011, les populations tribales représentent 8,6 pour cent de la population totale de l'Inde, soit plus de 104 millions de personnes. « Adivasis » (habitants d'origine), est le nom générique qu'on donne aux nombreuses communautés tribales. Les adivasis ne forment pas un groupe homogène et comptent autour de 200 tribus parlant plus de 100 langues.

Cette immense diversité de cultures et de langues parmi les communautés indigènes de l'Inde, qui était encore plus grande avant la colonisation du pays par les Britanniques, diminue aujourd'hui de manière effrayante. L'industrialisation rapide du pays, la croissance des grandes exploitations agricoles et l'expansion des sanctuaires de faune sauvage pour le tourisme provoquent le déplacement et la disparition de nombreuses tribus et cultures traditionnelles.

L'immense majorité des tribus vivent dans des zones rurales reculées et ont des conditions de vie difficiles, parfois sans accès à des installations sanitaires, à l'électricité ou à l'eau potable. Les sécheresses qui ont frappé de nombreuses régions de l'Inde cet été ne feront qu'aggraver la situation, et certaines risquent de devoir se déplacer pour pouvoir survivre.

Comme d'autres communautés vulnérables, les adivasis bénéficient de dispositions de « discrimination positive » prévues par la Constitution indienne, leur réservant des emplois dans l'éducation, dans la fonction publique et dans les industries nationalisées. Néanmoins, les problèmes d'éloignement et de pauvreté, ainsi que les préjugés, limitent souvent la bonne application de ces dispositions. Les programmes gouvernemen-

taux visent à « intégrer » les communautés indigènes, souvent perçues comme primitives, plutôt qu'à souligner leur caractère distinctif. Et bien que le gouvernement ait récemment augmenté le budget attribué au développement des populations tribales, nombreuses sont les accusations de corruption et de détournement de ces fonds.

**« La communauté est victime de discriminations en raison de son identité de caste »**

Usha et Saloni sont d'un village voisin de celui de Sakeena. Usha a 14 ans et a arrêté d'aller à l'école quand elle avait 11 ans : « Je n'ai rien appris à l'école. Je n'ai appris à écrire mon nom qu'en cinquième année », dit l'adolescente. Beaucoup dans la communauté élèvent leur voix contre les écoles publiques. Certaines classes peuvent « contenir » jusqu'à 100 élèves, certains enseignants ne parlent pas le korku, la langue maternelle de la communauté. Usha aime jouer avec les livres, les ouvrir et regarder les images, mais n'a jamais appris à lire. Saloni, elle, a 8 ans. Elle



Travail de groupe dans un centre d'éducation mis en place par la fondation TYCIA.

confie aussi qu'elle ne sait ni écrire ni lire : « Je veux aussi apprendre à écrire mon nom », dit la jeune fille.

Leur tribu, les Korkus, peuple traditionnellement des États du Maharashtra et du Madhya Pradesh en Inde centrale. Bien que l'origine exacte de sa présence ne soit pas connue, on spéculé, sur base de caractéristiques linguistiques et généalogiques, que les Korkus ont précédé la plupart des groupes de langues dravidiennes en Inde centrale. Pendant des millénaires, ils ont vécu de la chasse et pratiqué des formes animistes de culte. Après différentes vagues d'invasion, les Korkus ont adopté et assimilé les croyances hindoues et se sont tournés vers l'agriculture.

Pourtant, pour une grande partie de la société indienne, ils sont encore souvent considérés comme « impurs ». Au lieu d'accepter la hiérarchie des chefs religieux brahmanes (la caste dominante), les Korkus emploient leurs propres prêtres et chamanes. Leur hindouisme conserve donc encore une forte influence animiste et les perspectives de gravir les échelons de la société restent faibles.

Seuls 10 pour cent environ des 78.000 Korkus savent lire et écrire et, en dehors de ses villages, la communauté est victime de discriminations en raison de son identité de caste. Les filles sont le groupe le plus vul-

néral. Elles sont touchées par des problèmes liés à la malnutrition et sont presque systématiquement anémiques. Beaucoup d'entre elles n'auront jamais accès à la santé reproductive. Aujourd'hui, seule une fille korku sur 300 termine l'enseignement secondaire. Près de la moitié des filles quitte l'école avant l'âge de 10 ans.

Saraswati a 12 ans et ses parents sont des travailleurs agricoles saisonniers. « Je continuerai à étudier dur et à progresser. Après avoir terminé mes études ici au village, mon rêve est d'aller à l'internat. Je sais qu'il y a des internats pour filles dans les villes », se projette-t-elle. Elle et ses deux frères ont été réintégrés dans une école grâce à l'aide de la fondation TYCIA (« Turn Your Concern into Action »). Saraswati n'a quitté son village qu'une seule fois pour visiter Khalwa, la ville la plus proche, à trois heures de route en transports en commun. « Ici, au village, on mange des rotis (pains indiens, ndlr), des haricots, des lentilles et parfois des tomates et des oignons. J'ai bien aimé la ville parce qu'on a mangé des samosas, des mangues et des grenades. »

Saraswati assume de nombreuses tâches à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Elle va, comme toutes les autres filles et femmes du village, chercher de l'eau au puits le matin, nourrit les animaux, aide à préparer

les repas et nettoie la maison. Tout cela avant d'aller à l'école.

La fondation TYCIA, une ONG, essaie de lutter depuis 2016 contre l'abandon scolaire au moyen d'un projet avec et pour la communauté. Après avoir identifié deux travailleurs communautaires dans les villages, elle a, avec leur aide, sélectionné et formé 40 jeunes adultes. L'idée était d'utiliser des ressources locales pour pouvoir ensuite identifier et réintégrer dans le système éducatif plus de 4.000 enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui ont quitté l'école prématurément.

### « Près de la moitié des filles quitte l'école avant l'âge de 10 ans »

90 pour cent de ces élèves vont effectivement à l'école et sont soutenus par les 40 éducateurs, qui ont été depuis placés dans les écoles publiques en tant que médiateurs. La fondation a également dispensé des cours d'alphabétisation de base aux mères des élèves, afin qu'elles puissent s'impliquer davantage dans la scolarité de leurs enfants. « Les écoles publiques sont en mauvais état et aucun effort n'est fait pour adapter les méthodes d'enseignement à la communauté

dans cette zone géographique », explique Pramila, coordinatrice du projet et femme korku.

« Les enseignants ne sont pas toujours très motivés. Ils sont affectés ici au début de leur carrière et espèrent trouver un emploi dans une ville le plus tôt possible. C'est pourquoi nous pensons qu'il est important de travailler sur les compétences locales, d'impliquer les jeunes motivés de la communauté elle-même et de créer des compétences dans les villages. »

Jamuna a 11 ans. « Après cette année, je vais devoir aller à l'école dans un autre village, parce que dans cette école il n'y a pas de classe après la cinquième. Je veux vraiment continuer », explique la jeune fille devant son père, qui semble moins enthousiaste. Il travaille dans les champs et possède même un petit terrain qu'il loue à une entreprise. Il nous dit que même avec les deux revenus, il a du mal à subvenir aux besoins de la famille. « Oui, je vais l'envoyer à l'école jusqu'en dixième ou peut-être douzième année », dit-il sans grande conviction. « À 18 ans, on essaiera de la marier », conclut l'oncle.



## AGENDA

06/09 - 15/09/2019

film | theatre  
concert | events

1544/19



## E's back !

Ce n'est pas encore l'automne, mais les mélancoliques pourront d'ores et déjà sortir leurs mouchoirs pour le retour des Eels au grand-duché.

Wat ass lass p. 5

### WAT ASS LASS

**Gutmenschen-Rock S. 4**

Revolverheld, deren letzte Tour-Station Luxemburg ist verkörpert die kommerzielle Rock-Pop-Musik bis an die Grenze zur Belanglosigkeit.

### EXPO

**Mord la queue p. 8**

« The Ouroboros » au Casino - Forum d'art contemporain rapproche encore une fois le Luxembourg et Taiwan - intéressant, mais sans contexte.

### KINO

**L'enfer de la FIV p. 14**

Pas exempt de défauts, « Only You », une histoire d'amour perturbée par une fécondation in vitro, se rattrape grâce à ses interprètes.





WAT ASS LASS | 06.09. - 15.09.



Punk-Urgesteine in kultiger Diskothek: Versus You treten am 6. September im Flying Dutchman in Beaufort auf.

## FR, 6.9.

### JUNIOR

**Mudam Go! Etel Adnan,** activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)

**Collage estival,** atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h (GB). Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)

**Jeux olympiques amusants,** (8-12 ans), Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30. Tél. 26 43 35. [www.m3e.public.lu](http://www.m3e.public.lu)  
Inscription obligatoire.

### MUSEK

**Osted + The Opposition,** rock, L'Entrepôt, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 45 60 84. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

**Color of Abba plays Abba,** Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Kaputt,** Vorprogramm: Sweat like Chianti, post-punk, SchMIT-Z, Trier (D), 21h. Tél. 0049 651 4 25 14. [www.schmit-z.de](http://www.schmit-z.de)

**Versus You,** punk, Flying Dutchman, Beaufort, 21h.

### KONTERBONT

**International Animal Rights Conference,** presentations, workshops, discussions, Kulturfabrik,

Esch, 8h - 22h30. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)  
[www.ar-conference.com](http://www.ar-conference.com)

**Micha Marx: Vom Leben gezeichnet,** Lichtbildvortrag, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## SA, 7.9.

### JUNIOR

**Bib fir Kids,** Liesungen (7-9 Joer), centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h. Tél. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)  
Aschreiwung erwünscht: Tél. 5 87 71-19 20.

**Mudam Go! Etel Adnan,** activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)

**Histoires en plein air,** atelier de lecture, Villa Vauban, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)  
En collaboration avec la Cité Bibliothèque.

**Bib fir Kids,** Liesungen (3-6 Joer), centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 11h30 + 14h. Tél. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)  
Aschreiwung erwünscht: Tél. 5 87 71-19 20.

### MUSEK

**Angélique, Bernard, Walter,** chanson française et poésie musicale,

Sie organisieren eine Ausstellung oder eine Veranstaltung und möchten diese in der woxx ankündigen? Schicken Sie alle wichtigen Informationen an [agenda@woxx.lu](mailto:agenda@woxx.lu)  
**Einsendeschluss für die Nummer 1545 (13.9. - 22.9.): Mi. 10.9., 9h.**

Vous organisez une expo ou un événement et vous voudriez l'annoncer dans le woxx ? Envoyez-nous toutes les informations nécessaires à [agenda@woxx.lu](mailto:agenda@woxx.lu)  
**Date limite d'envoi pour le numéro 1545 (13.9 - 22.9) : me. 10.9, 9h.**

### WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 6**  
Revolverheld **S. 4**

### EXPO

Ausstellungen **S. 7 - S. 12**  
The Ouroboros **p. 8**

### KINO

Programm **S. 13 - S. 19**  
Only You **p. 14**

## WAT ASS LASS | 06.09. - 15.09.

Le Gueulard, *Nilvange (F)*,  
20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.  
www.legueulard.fr

**Big Fart**, Rock-Blues & Boogie, Tufa,  
*Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

**Concert hommage à Joseph Pons**,  
blues, Spirit of 66, *Verviers (B)*,  
20h30. Tél. 0032 87 35 24 24.  
www.spiritof66.be

## THEATER

**Lafolia**, von Frédéric Zipperlin,  
mit dem Cirque Bouffon. Akrobatik,  
Körperkunst und Musik für die ganze  
Familie, Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 14h30 + 19h30.  
Tél. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Aerowaves Dance Festival**  
**Luxembourg**, « Homo Furens » de  
Plan-K, « Somiglianza » de Kor'sia  
et « What Does Not Belong to  
Us » de SB Company, Neimënster,  
*Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1.  
www.neimenster.lu  
Org. Neimënster & Trois C-L.

**Hoffnung**, Schauspiel nach der  
Trilogie „Habgier, Angst & Hoffnung“  
von Stijn Devillé, inszeniert von  
Krzysztof Minkowski, Alte Feuerwache,  
*Saarbrücken (D)*, 19h30.  
Tél. 0049 681 30 92-486.  
www.staatstheater.saarland

**Souvenir**, Schauspiel von  
Stephen Temperley, inszeniert von  
Ulf Dietrich, Theater Trier, *Trier (D)*,  
19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theatertrier.de

## KONTERBONT

**International Animal Rights**  
**Conference**, presentations,  
workshops, discussions, Kulturfabrik,  
*Esch*, 8h - 23h. Tél. 55 44 93-1.  
www.kulturfabrik.lu  
www.ar-conference.com

**Veiner Pabeier- a Béicherdeeg**,  
Schlass, *Vianden*, 10h - 18h.  
Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

**Visual Poetry**, atelier pour adultes  
autour de l'exposition  
« Etel Adnan et les modernes »,  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,  
*Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1.  
www.mudam.lu

**À l'assaut du Kirchberg.**  
**Découvrez deux siècles de**  
**fortifications**, visite thématique,  
Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*,  
15h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu

**Meine liebe Scholle! Heimat Trier -**  
**Ein ganz und gar nicht gewöhnlicher**  
**Stadtrundgang**, Tufa, *Trier (D)*,  
15h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de  
Im 15-Minuten Takt, letzter Start um 17h.

## SO, 8.9.

## JUNIOR

**Mudam Go! Etel Adnan**,  
activité pour toute la famille (6-12 ans),  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,  
*Luxembourg*, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1.  
www.mudam.lu

**Pièce-maison-cité**, atelier de  
bricolage dans le cadre de l'exposition  
« I Dreamed I Was a House »  
(5-12 ans), Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain,  
*Luxembourg*, 13h. Tél. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu

**Familienworkshop in der**  
**Dauerausstellung**,  
Deutsches Zeitungsmuseum,  
*Wadgassen (D)*, 14h.  
Tél. 0049 6834 94 23-0.  
www.deutsches-zeitungsmuseum.de

**Applications pour quatre mains**,  
atelier parents-enfants avec tablettes  
tactiles, Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain,  
*Luxembourg*, 15h30. Tél. 22 50 45.

www.casino-luxembourg.lu  
Inscription obligatoire.

**Zweieinander**, Musiktheater  
(> 3 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 16h.  
Tél. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

## MUSEK

**Riaz Khabirpour: Pocket Radio**,  
jazz, brasserie Wenzel, *Luxembourg*,  
11h. Tél. 26 20 52 98-5.  
www.brasseriwenzel.lu

**Musik von Wolfgang Grandjean**  
**zum 75. Geburtstag**, mit Julia  
Henning (Sopran), E-MEX Neue  
Musik Ensemble und Thomas  
Günther (Klavier), Tufa, *Trier (D)*,  
17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

**Le nozze di Figaro**, Opera buffa von  
Wolfgang Amadeus Mozart, Libretto  
von Lorenzo Da Ponte basierend auf  
der Komödie „La folle journée ou le  
mariage de Figaro“ von Beaumarchais,  
inszeniert von Eva-Maria Höckmayr,  
Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 18h.  
Tél. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**ARTIKEL** **Revolverheld**, pop, support:  
Bruckner, Luxexpo - The Box,  
*Luxembourg*, 20h. www.thebox.lu

## THEATER

**Lafolia**, von Frédéric Zipperlin,  
mit dem Cirque Bouffon. Akrobatik,  
Körperkunst und Musik für die ganze  
Familie, Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 17h30.  
Tél. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

## KONTERBONT

**International Animal Rights**  
**Conference**, presentations,  
workshops, discussions, Kulturfabrik,  
*Esch*, 8h - 16h. Tél. 55 44 93-1.  
www.kulturfabrik.lu  
www.ar-conference.com

**Do It Yourself Festival**, Amphitheater,  
*Wiltz*, 10h - 18h. Tél. 95 81 45.  
www.diyfestival.lu

**Veiner Pabeier- a Béicherdeeg**,  
Schlass, *Vianden*, 10h - 18h.  
Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

**Walk the Art**, Spaziergang durch die  
städtische Kunst der Stadt Luxemburg,  
Treffpunkt: pl. Guillaume II,  
*Luxembourg*, 10h30 (GB).  
www.villavauban.lu  
Einschreibung erforderlich:  
visites@2musees.vdl.lu oder  
Tél. 47 96 49 00.

**Actionbound - Trail at Mudam**,  
visite thématique, Musée d'art  
moderne Grand-Duc Jean,  
*Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1.  
www.mudam.lu

**Visual Poetry**, atelier pour adultes  
autour de l'exposition  
« Etel Adnan et les modernes »,  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,  
*Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1.  
www.mudam.lu

**Theaterfest**, Theater Trier, *Trier (D)*,  
14h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theatertrier.de

**The Luxembourg Story. More**  
**than 1.000 Years of Urban History**,  
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,  
*Luxembourg*, 15h (D/L) + 16h (GB).  
Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

**Meine liebe Scholle! Heimat Trier -**  
**Ein ganz und gar nicht gewöhnlicher**  
**Stadtrundgang**, Tufa, *Trier (D)*, 15h.  
Tél. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de  
Im 15-Minuten Takt, letzter Start um 17h.

**Tea Time : une découverte des sens**,  
visite thématique, Musée national  
d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 15h.  
Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu



RADIO

## ARA PODCASTS

Radio Ara huet eng Podcast Säit wou Dir déi meescht Radio Ara a Graffiti Sendungen lauschten an eroflueden  
kënnt. All Informatiounen iwwer de Radio Ara Podcast, fannt Dir op podcast.ara.lu

102.9 MHz / 105.2 MHz  
www.ara.lu

## EVENT

WAT ASS LASS | 06.09. - 15.09.



Die netten Jungs  
von nebenan:  
Revolverheld.

POP

## Sind sie Helden?

Luc Caregari

**Revolverheld aus Hamburg sind der Inbegriff deutscher Popmusik der letzten Jahre: Glatt bis belanglos, aber trotzdem immer noch originell genug, um sich ein bisschen abzusetzen.**

Zuhausegebliebene und Kulturredakteur\*innen kennen das Phänomen: Der August und das Sommerloch sind eigentlich überstanden, der Terminkalender füllt sich langsam. Doch es gilt noch eine letzte Durststrecke zu überstehen, nämlich die erste Septemberwoche. Weder Fisch noch Fleisch, eine dieser zähen Übergangswochen, in denen eigentlich nichts Nennenswertes passiert. Die Theatersaison ist noch nicht angelaufen, die Sommerfestivals vorbei und die Konzerte plätschern so dahin.

Bleibt also nur der Mainstream: Revolverheld in der LuxExpo The Box. Dass dies der letzte Termin deren Sommer tour ist, bestätigt die eben aufgestellte Theorie zumindest teilweise. Revolverheld sind eine dieser Bands, die eine jede\*r schon mal gehört hat, meistens ohne es zu wissen. Ob beim zufälligen Einschalten einer kommerziellen Radiostation, als Jingle im privaten

Reality-Trash-TV oder aus diversen Teenagerzimmern - ihre Musik ist der Soundtrack mehr als einer belanglosen Alltagssituation.

Und das Nicht-Anecken-Wollen ist Programm der Band, die sich 2002 in Hamburg gründete. Zuerst unter dem Namen Manga, der wohl nicht so der Renner war, dann ab 2004 kurz als Tsunamikiller. Als dann der wirkliche Killer-Tsunami Ende des Jahres in Südostasien 230.000 Menschenleben forderte, nannte sich die Band eben in Revolverheld um - die Radios müssen einen ja noch spielen können. Denn Revolverheld sind ein Industrieprodukt, 18 Monate lang gecoocht in der Popakademie Baden-Württemberg und ab da bei der Agentur vollkontakt unter Vertrag (die unter anderem auch Lou Bega oder Maite Kelly vertritt) - was sofort einen Plattenvertrag bei Columbia einbrachte. Dann in den Vorprogrammen von Businessgrößen wie Silbermond oder Die Happy hochgepöppelt, bis die erste Chartplatzierung erreicht war.

Mit solchen Kontakten ist es kein Wunder, dass das bereits mit der ersten Single „Generation Rock“ im Jahr

2005 gelang. Danach lief die Maschine rund: Echo-Auszeichnungen, Gold- und Platinplatten, Auftritte in Talentshows und für den DFB durfte sie sogar die Hymne für die Europameisterschaft 2008 komponieren.

Trotz Seichtheit und Kommerz haben die Hamburger Musiker aber auch mehr als einmal bewiesen, dass sie sich durchaus auch politisch engagieren, sei es an der Seite der Komiker Christian Ehring und Heinz Strunk in der Satiresendung extra3 oder letzten Oktober im Hambacher Forst, wo sie für die Demonstrant\*innen für den Kohleausstieg spielten.

Musikalisch unbedenklich, politisch korrekt und immer gut gelaunt: Revolverheld ist die Band, zu der besorgte Eltern problemlos ihre Teenager hingehen lassen können. Wenn sie denn bereit sind, die 54,25 Euro zu bezahlen, die die Veranstalter\*innen für den harmlosen Spaß haben wollen.

In der LuxExpo The Box am 8. September.

## MO, 9.9.

### KONTERBONT

**Tricot sur l'herbe**, atelier de tricotage, Villa Vauban, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)

## DI, 10.9.

### JUNIOR

**Bubble Art**, atelier de peinture (3-6 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h - 15h (GB). Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)

### MUSEK

**Iron Butterfly**, rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tel. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

### THEATER

**Hoffnung**, Schauspiel nach der Trilogie „Habgier, Angst & Hoffnung“ von Stijn Devillé, inszeniert von Krzysztof Minkowski, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

### KONTERBONT

**Renc'Art - Œuvre du mois : « Dragueur sur la Moselle » de Nico Klopp (1928)**, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30 (D). Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)

## MI, 11.9.

### JUNIOR

**À la découverte des herbes**, atelier de bricolage (> 8 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15 (GB). Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)

### KONFERENZ

**Portrait hors cadre**, table ronde avec les photographes Susan Barnett, Peter Bialobrzeski, Denis Dailleux, Isabelle Graeff et David Spero, Cité Auditorium, *Luxembourg*, 19h30. Org. Cité de l'image Clervaux.

### MUSEK

**Le nozze di Figaro**, Opera buffa von Wolfgang Amadeus Mozart, Libretto von Lorenzo Da Ponte basierend auf



WAT ASS LASS | 06.09. - 15.09.

© ALEXEJ HERMANN



Eine Kindheit zwischen Anpassungswunsch und Ausgestoßensein im Nationalsozialismus: „Weh dem, der aus der Reihe tanzt“- Premiere am 13. September in der Sparte4 in Saarbrücken.

der Komödie „La folle journée ou le mariage de Figaro“ von Beaumarchais, inszeniert von Eva-Maria Höckmayr, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

## KONTERBONT

Visite des expositions à ciel ouvert en présence des artistes, Tourist Info, *Clervaux*, 16h.

Alois Hahn im Gespräch mit Klaus Reeh über Marcel Proust und seine Zeit, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## DO, 12.9.

## JUNIOR

Les monstres sont relâchés, atelier de bricolage (6-10 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h (F). Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu) Inscription obligatoire.

## MUSEK

**COVER Eels**, alternative rock, support: Chaos Chaos, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu) SOLD OUT!

Sweet Caravan, jazz, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

## KONTERBONT

Actionbound - Trail at Mudam, visite thématique, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 15h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 18h (F). Tel. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)

Alter ego - Joyce, atelier, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu) Inscription obligatoire.

Renc'Art - Œuvre du mois : « Dragueur sur la Moselle » de Nico Klopp (1928), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (D). Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)

Viktor Staudt: ... wenn ein Riss durchs Leben geht, Lesung, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## FR, 13.9.

## JUNIOR

Stamp it ! Atelier de bricolage (10-14 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h (GB). Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)

Der Kleine Häwelmann, magisches Schattentheater nach dem Märchen

von Theodor Storm, mit dem Theater Handgemenge (> 4 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## KONFERENZ

Tsukimi, lecture by Hiroyuki Masuyama followed by a Q&A session, Cité Auditorium, *Luxembourg*, 17h30. Part of the Photomeetings Luxembourg 2019.

## MUSEK

Orchestre national de Metz, concert d'ouverture de saison, sous la direction de David Reiland, œuvres de Berlioz et Mozart, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

KammerMuseumVeräin Lëtzebuerg : hommage à Schumann, présentation de CD et concert avec œuvres de Schumann et Kurtág, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

9 to 5, Tufa-Musical 2019 von Dolly Parton, unter der Leitung von Dominik Nieß, inszeniert von Stephan Vanecek, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

Comme a dit la serveuse, jazz, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

Such a Noise XXL, blues rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tel. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

Dada + Le singe blanc + Why the Eye? + Chacal, alternative indie, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 20h30. Tel. 0032 63 45 60 84. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

## THEATER

Lafolia, von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon. Akrobatik, Körperkunst und Musik für die ganze Familie, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

Hoffnung, Schauspiel nach der Trilogie „Habgier, Angst & Hoffnung“ von Stijn Devillé, inszeniert von Krzysztof Minkowski, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

Weh dem, der aus der Reihe tanzt, Schauspiel nach dem Roman von Ludwig Harig, inszeniert von Bettina Bruinier, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

## SA, 14.9.

## JUNIOR

Histoires en plein air, atelier de lecture, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu) En collaboration avec la Cité Bibliothèque.

Die Pause, turbulentes Zirkusspektakel der Nablus Circus School (> 3 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

Der Elefantenspups - Ein tierischer Geheimplan, buntes Familienkonzert zum gleichnamigen Bilderbuch von Heidi Leenen, Musik von Sebastian Laverny, unter der Leitung von Nathan Blair (> 4 Jahre), Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 15h + 17h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

Möttelmier-Geschichten, atelier autour de la Biennale di Venezia (5-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## KONFERENZ

Moon Show, lecture by Robert Pufleb followed by a Q&A session, Cité

WAT ASS LASS | 06.09. - 15.09.



Als das Artistenleben in Paris noch bezahlbar war: „La Bohème“ von Puccini, feiert am 14. September im Theater Trier Premiere.

Auditorium, *Luxembourg*, 17h30.  
Part of the Photomeetings  
Luxembourg 2019.

## MUSEK

**9 to 5**, Tufa-Musical 2019 von Dolly Parton, unter der Leitung von Dominik Nieß, inszeniert von Stephan Vanecek, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Loïc Guénin : l'instant donné**, musique nouvelle, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Udo-Jürgens-Abend mit Ferry Seidl**, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Seth Gueko + Médine + Skow & Take**, rap, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)  
Dans la cadre du festival Zikametz #16.

**Back Doors Man**, tribute to The Doors, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tel. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Todos destinos + Skarbone 14**, ska, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 20h30. Tel. 0032 63 45 60 84. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

## THEATER

**Lafolia**, von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon. Akrobatik, Körperkunst und Musik für die ganze Familie, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30 + 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Hexenjagd**, Schauspiel von Arthur Miller, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**La Bohème**, Oper in vier Bildern von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert

von Mikaël Serre, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

## KONTERBONT

**Sculpture Choreography**, workshop pour ados, avec Suki Seokyeong Kang, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h + 14h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)

**Pflanzenbörse**, Schloss, *Stolzembourg*, 10h - 18h.

**Nuit de la culture**, dans toute la ville, *Esch*, 16h - 7h. Tél. 55 44 93-1. [nuitdelaculture.lu](http://nuitdelaculture.lu)

## SO, 15.9.

## JUNIOR

**Der Kleine Häwelmann**, magisches Schattentheater nach dem Märchen von Theodor Storm, mit dem Theater Handgemenge (> 4 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**D'Geschichte vum Homer iwwert den Odysseus an d'Trojaner**, (6-12 Joer), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)

## MUSEK

**Karolina Strassmayer & Drori Mondlak**, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**1. Kammerkonzert**, Werke von Dvorák und Lachner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Le nozze di Figaro**, Opera buffa von Wolfgang Amadeus Mozart, Libretto von Lorenzo Da Ponte basierend auf der Komödie „La folle journée ou le mariage de Figaro“ von Beaumarchais, inszeniert von Eva-Maria Höckmayr, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Orchestra of the Mariinsky Theatre**, sous la direction de Valery Gergiev, œuvres de Debussy, Rimski-Korsakov et Chostakovitch, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**9 to 5**, Tufa-Musical 2019 von Dolly Parton, unter der Leitung von Dominik Nieß, inszeniert von Stephan Vanecek, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## THEATER

**Lafolia**, von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon. Akrobatik, Körperkunst und Musik für die ganze Familie, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30 + 17h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Ich, Ikone**, Produktion des Jungen Ensembles nach Darstellungen der Jeanne d'Arc, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)  
Im Rahmen des 29. Bundestreffens „Jugendclubs an Theatern“.

## KONTERBONT

**Pflanzenbörse**, Schloss, *Stolzembourg*, 10h - 18h.

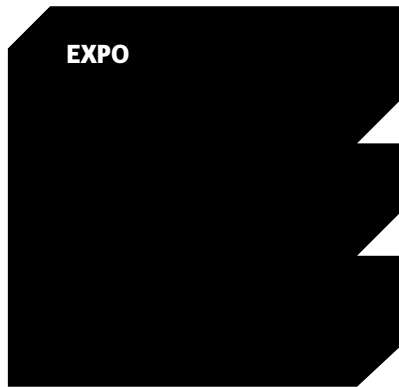
**Sigefroid et les origines de la ville de Luxembourg**, visite avec animation théâtrale pour toute la famille, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 11h (D/L). Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)  
Inscription obligatoire.

**Fest vum Natur Musée**, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 12h - 18h. Tel. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Walk the Art**, Spaziergang durch die städtische Kunst der Stadt Luxemburg, Treffpunkt: pl. Guillaume II, *Luxembourg*, 14h (D/L). [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)  
Einschreibung erforderlich: [visites@2musees.vdl.lu](mailto:visites@2musees.vdl.lu) oder Tel. 47 96 49 00.

**The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History**, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 15h (D/L) + 16h (GB). Tel. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)

**À l'assaut du Kirchberg. Découvrez deux siècles de fortifications**, visite thématique, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 43 35. [www.m3e.public.lu](http://www.m3e.public.lu)



## EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

### Musée national de la Résistance transitoire

(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

### Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, jeudi nocturne jusqu'à 23h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

### Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

### Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

### Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

### Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 21h). Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

### Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Jours fériés 10h - 18h.*

### Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

### The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

### The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

## EXPO



Eh ben ! La description de la nouvelle exposition d'Aude Legrand est déjà plutôt complète : « C'est l'histoire d'un chat qui portait des souliers à minoux » - à découvrir à la galerie Dominique Lang de Dudelange à partir de ce samedi 7 septembre, jusqu'au 6 octobre.

## Clervaux

### Charles Fréger : Yokainoshima - Island of Monsters

photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 24.10, en permanence.*

### David Spero : Settlements

photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.3.2020, en permanence.*

### Denis Dailleux : My Aunt Juliette

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 10.4.2020, en permanence.*

### Isabelle Graeff : Exit

photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9, en permanence.*

### Peter Bialobrzeski: Heimat & die zweite Heimat

Fotografien, Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *bis zum 17.9., täglich.*

### Susan Barnett : Not in Your Face

photographies, Arcades I (Grand-Rue. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9, en permanence.*

## Diekirch

### Clowns et sorcières

**LAST CHANCE** photographies de maquillage de théâtre de Natalia Sanchez, en collaboration avec la « Theaterschoul », Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé), *jusqu'au 6.9, ve. 10h - 18h.*

## Dudelange

### Aude Legrand : C'est l'histoire d'un chat qui portait des souliers à minoux

**NEW** sculptures, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), *du 7.9 au 6.10, me. - di. 15h - 19h.*

*Vernissage ce sa. 7.9 à 11h30.*

### Carole Melchior : eleutheromania

**NEW** photographies, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang).



## EXPOTIPP



EXPOSITION COLLECTIVE

# Serpentines

Luc Caregari

« The Ouroboros » est la deuxième collaboration entre le Casino Luxembourg Forum d'art contemporain et Taïwan (plus précisément TheCube Project Space à Taipei). Si les vidéos sont toutes d'un grand intérêt, manque pourtant le lien entre elles.

L'ouroboros est un symbole vieux comme l'histoire de l'humanité, la plus vieille occurrence nous venant de l'Égypte du 16<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Il se manifeste par un serpent qui se mord la queue, incarnant soit un éternel renouveau soit son contraire, la promesse d'une fin certaine de toute chose vivante. Ce qui est fascinant avec ce symbole, ce n'est pas uniquement son âge, mais aussi son universalité. Ainsi, l'ouroboros apparaît dans presque toutes les civilisations sans que celles-ci soient forcément en contact : on le retrouve en Australie comme chez les Aztèques, chez les bergers suisses comme dans les sagas nordiques et chez les brahmanes indiens. Même dans le satanisme, le serpent apparaît dans le sceau de Baphomet. Finalement, Carl-Gustav Jung a diagnostiqué l'ouroboros comme l'archétype même de la psyché humaine.

Bref, un symbole fort et très malléable quant à son interprétation, ce qui laisse assez de place pour les huit

vidéos montrées dans la BlackBox - et vu la longueur de certaines d'entre elles, prévoyez un après-midi entier pour votre visite. Ça commence doucement par les quatre courts métrages de l'artiste taïwanaise Tzu-Ling Lee, sur le consumérisme et la destruction de l'Arctique, pour gagner un peu en urbanité avec « Tabla Dubb no. 9 » de Hassan Khan. L'artiste égyptien y croise la musique noise et le tabla arabe sur fond d'explorations dans différentes structures - le tout additionné de poésie musulmane.

Plus trash, « Notes on Twelve Karmas, 1999-2000, réédité en 2018 » du Taïwanais Chieh-Jen Chen est le travail sur un palimpseste vidéo abandonné puis revisité par l'artiste. À l'origine du projet se trouvait l'idée de se projeter dans le futur. Le cadre, avec deux aveugles qui se retrouvent dans une salle souterraine avec des matériaux de vidéosurveillance, est déjà assez post-apocalyptique - mais Chen ajoute encore des post-humains, connectés à une machine tortionnaire par leurs culs. Le fait que le film est muet et en noir et blanc n'aide pas à le rendre plus digeste.

L'œuvre la plus marquante est sûrement « Blue and Red », de l'artiste chinois Tao Zhou. Plantant sa caméra à Bangkok, en Thaïlande, lors des vagues de protestation entre 2013 et

2014 et alternant avec des images de sa ville natale de Guangzhou (oui, c'est de là qu'opère aussi notre Cargolux nationale), il montre comment l'organisation de la contestation est une chose organique, même dans des villes asiatiques ultrasophistiquées. Le jeu des couleurs, symboliques ou pas, est primordial dans l'expression de Zhou, et les images glanées dans le camp des protestataires comme dans celui des forces de l'ordre reflètent deux pans de l'ordre social certes opposés, mais tellement semblables dans leurs fondamentaux.

Vu qu'il ne reste pas assez de place dans cet article pour présenter toutes les œuvres, relevons encore « Captcha - Captcha » de Chi-Yu Wu, une expérimentation intelligente sur l'intelligence artificielle et sur l'impact que celle-ci a sur la communication humaine.

En somme, une exposition qu'on peut certes voir, malgré l'impression d'un certain laisser-aller quant à la conceptualisation et la contextualisation.

Jusqu'au 28 octobre à la BlackBox.

## EXPO

Tél. 51 61 21-292), du 7.9 au 6.10, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce sa. 7.9 à 11h30.

**Mary Frey : Real Life Dramas**  
photographies,  
Centre national de l'audiovisuel  
(1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1),  
jusqu'au 25.11, ma. - di. 10h - 22h.

« Mary Frey nous montre ce que nous voyons ou croyons voir tous les jours : une vérité artificielle, subjective, artistique en un sens. (...) Une exposition fantastique, si proche de nous, tant émotionnellement que géographiquement. À ne surtout pas manquer. » (Vincent Boucheron)

## Eupen (B)

**4/10 - Eine kritische Bestandsaufnahme der Ikob Sammlung**  
Werke unter anderen von  
Ellen Brusselmans, Andrea Lehnert  
und Jana Rusch, Ikob - Museum für  
zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b.  
Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 29.9.,  
Mi. - So. 13h - 18h.

## Leudelange

**Leidelenger Kiermes 2.0**  
**NEW** Urban Art, pl. du Lavoir,  
vom 14.9. bis zum 29.9., täglich.

Eröffnung am Fr. 13.9. um 18h.

## Luxembourg

**120e anniversaire du service hygiène de la Ville de Luxembourg**  
photographies, pl. Guillaume II,  
jusqu'au 25.9, en permanence.

**Alison Elizabeth Taylor : The Needle's Eye**  
**NEW** peintures et collages,  
Zidoun & Bossuyt Gallery  
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),  
du 12.9 au 26.10, ma. - ve. 10h - 18h,  
sa. 11h - 17h.

Vernissage le me. 11.9 à 18h.

**Body Fiction(s)**  
photographies, œuvres entre autres  
de Carina Brandes, Matthieu Gafsou  
et Alix Marie, Arendt & Medernach  
(41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1),  
jusqu'au 27.9, sa. + di. 9h - 18h.

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

## EXPO

**Bodyfiction(s) 1**

photographies, œuvres entre autres de Juno Calypso, Caroline Heider et Mira Loew, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 29.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Visite guidée le je. 12.9 à 18h (D).

**Borderlovers : Collage/décollage**

peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 9.10, lu. - ve. 9h - 17h30.

« Cette expo a le mérite d'insuffler un courant d'air rassembleur et fédérateur à un moment où l'on tend à rétablir des frontières - terrestres et maritimes. » (Nuno Lucas Da Costa)

**Boris Loder : Particles**

**LAST CHANCE** photographies, cloître Lucien Wercollier à Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 8.9, ve. - di. 11h - 18h.

**Crescendo - 175 ans maîtrise Sainte-Cécile de la cathédrale**

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit. Tél. 24 78 66 60), jusqu'au 5.10, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

**Die luxemburgische Sezessionsbewegung**

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), bis zum 12.12., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führung So. 15.9. um 16h (F).

« Une exposition originale, sobre et parfaitement mise en scène qui rend justice à un groupe d'irréductibles qu'il convient réellement de (re)découvrir. » (Vincent Boucheron)

**Déjà-vus photographiques**

œuvres entre autres de Petra Arnold, Lisette Model et Albert Watson, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Sainte-Zithe. Tél. 40 15-20 73), jusqu'au 29.9, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.

**Elina Brotherus**

photographies et vidéos, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 13.10, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) et di. 15h (D/L).

« On ne peut s'empêcher parfois d'éprouver une petite pointe d'agacement devant cette mise en scène permanente de soi-même. » (ft)

**Entre'acte**

peintures et sculptures des artistes de la galerie, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 15.9, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

**Erwan Gauthier : La couleur du jazz**

graphiques, brasserie Wenzel (28, rue Munster. Tél. 26 20 52 98-5), jusqu'au 22.9, lu. - di. 12h - 18h.

**Et wor emol e Kanonéier - L'artillerie au Luxembourg**

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), jusqu'au 23.3.2020, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée ce di. 8.9 à 16h (GB).

**Etel Adnan et les modernes**

**LAST CHANCE** peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.9, ve. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visite guidée pour enfants ce ve. 6.9 à 15h (L) (> 6 ans).

Visite guidée en famille ce di. 8.9 à 10h (L) (> 6 ans).

« Elsa Rauchs reads Etel Adnan », ce di. 8.9 à 11h45.

« I See Infinite Distance between Any Point and Another », projection du film d'Etel Adnan (UK 2012. 32') ce di. 8.9 à 16h.

« Les grandes toiles qui remplissent les murs du Mudam sont certes belles à voir, mais ne sont pas des chefs-d'œuvre - elles ne développent leur sens profond que si elles sont confrontées à la biographie et aux autres aventures créatives de l'artiste. » (lc)

**Figures sensibles**

photographies de la collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 29.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées en famille les di. 8.9 et 15.9 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 9.9 à 15h (L) (> 6 ans). Visites guidées pour enfants

les ve. 6.9 et 13.9 à 15h (L), le me. 11.9 à 15h (F) (> 6 ans).

« 'Figures sensibles' permet d'apprécier la richesse du fonds photographique du Mudam. » (ft)

**Hariko**

peintures, collages, graffitis, tunnel du Grund, jusqu'au 30.11, en permanence.

**I Dreamed I Was a House**

**LAST CHANCE** Werke von unter anderen Ulla von Brandenburg, Aurora Sander und Markus Selg, kuratiert von insitu collective, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), bis zum 8.9., Fr. - So. 11h - 19h.

Führungen So. 15h (L/D/F/GB).

**Jean Weyrich, gentleman photojournaliste**

photographies, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33), jusqu'au 15.9, tous les jours 11h - 19h.

„Die Ausstellung zeigt einen Querschnitt des bürgerlichen Lebens in den 1960er- und frühen 1970er-Jahren, fördert jedoch wenig Neues zutage. Wo sie die verkehrspolitischen Umbrüche jener Zeit beleuchtet, ist die Ausstellung allerdings sehenswert.“ (Jeff Thoss)

**LaToya Ruby Frazier**

photographies, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées en famille les di. 8.9 et 15.9 à 10h (L) (> 6 ans).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 9.9 à 15h (L) (> 6 ans).

Visites guidées pour enfants les ve. 6.9 et 13.9 à 15h (L), le me. 11.9 à 15h (F) (> 6 ans).

« L'exposition monographique consacrée à LaToya Ruby Frazier immerge immédiatement quiconque la visite dans les tourments de la désindustrialisation. » (ft)

Las de cette planète qui se réchauffe ? Faites donc un petit tour dans l'espace : « Tsukimi/ Moon Show : A Photographic Journey through Space and Time », de Hiroyuki Masuyama, Robert Pufleb et Nadine Schlieper - du 14 septembre au 26 octobre à la galerie Clairefontaine.



## EXPO

**Light Painting**

projet scolaire, collaboration avec l'École nationale pour adultes, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

**Louis Granet : Thank You**

**LAST CHANCE** peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 7.9, ve. 10h - 18h + sa. 11h - 17h.

« On peut se demander si le hype autour de Granet et d'autres jeunes artistes de son genre n'est pas en fait qu'une machination des galeristes, dans le sens où les œuvres produites, si elles évoquent un peu l'art urbain par leur technique, sont sémantiquement vides. » (lc)

**Nairy Baghramian : Privileged Points**

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).  
Visites guidées en famille les di. 8.9 et 15.9 à 10h (L) (> 6 ans).  
« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 9.9 à 15h (L) (> 6 ans).  
Visites guidées pour enfants les ve. 6.9 et 13.9 à 15h (L), le me. 11.9 à 15h (F) (> 6 ans).

**Ons Schueberfouer. Ein Jahrmarkt wie kein anderer**

historische Fotos, Postkarten, Plakate, Filmaufnahmen, nostalgische

Karusselltiere, Schiffsschaukeln und Achterbahn-Chaisen, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), bis zum 29.3.2020, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen Sa 14.9. um 15h (D/L) + 16h (F).

**Sali Muller: Das Zeitfenster**

**NEW** Installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), vom 12.9. bis zum 1.12., täglich.

**Schwarz Konscht**

imagerie des taques de cheminée (16e - 20e siècle), Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 28.6.2020, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées ce sa. 7.9 à 15h (D/L) + 16h (F).

Visite guidée papas/bébés le ma. 10.9 à 10h30 (GB).

**Suki Seokyeong Kang**

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 1.4.2020, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).  
Activation de l'œuvre de la collection Mudam par l'artiste tous les sa. et di. à 14h.  
Visites guidées en famille les di. 8.9 et 15.9 à 10h (L) (> 6 ans).  
« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 9.9 à 15h (L) (> 6 ans).  
Visites guidées pour enfants les ve. 6.9 et 13.9 à 15h (L), le me. 11.9 à 15h (F) (> 6 ans).

**The Ouroboros**

**ARTICLE** œuvres entre autres de Chieh-jen Chen, Ayoung Kim et Tao Zhou, curatrice : Amy Cheng, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 28.10, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

**Tsukimi/Moon Show: A Photographic Journey through Space and Time**

**NEW** œuvres de Hiroyuki Masuyama, Robert Pufleb et Nadine Schlieper, galerie Clairefontaine, espace 1 (7, pl. de Clairefontaine. Tél. 47 23 24), du 14.9 au 26.10, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Dans le cadre des Photomeetings Luxembourg 2019.

**Variationen: Ein Museum für alle**

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), bis zum 17.1.2020, Mo., Mi., Do., Sa. + So. 10h - 18h, Fr. bis 21h.

Führungen Fr. 19h (F), Sa. 16h (GB) und So. 16h (L/D).  
„Ich sehe, was du nicht siehst!“ Kinderführung (5-11 Jahre) Sa. 14.9. um 14h (D/L) (Einschreibung erforderlich).

**Vivian Suter: Nisyros**

Malerei, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), bis zum 15.9., Do. - Mo. 10h - 18h, Mi 10h - 21h (Galerie) oder 23h (Café).

Führungen Mi. 19h (GB), Sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), So. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).  
Familienführungen So. 8.9 (L) und 15.9. um 10h (L) (> 6 Jahre).  
« Mat Boma a Bopa », Führung für Kinder mit ihren Großeltern Mo. 9.9. um 15h (L) (> 6 Jahre).  
Kinderführungen Fr. 6.9. und 13.9. um 15h (L), Mi. 11.9. um 15h (F) (> 6 Jahre).

« Il reste (...) à s'appropriier le travail de Suter, qui demeure certainement très personnel. Rarement la subjectivité de l'observateur ne jouera plus grand rôle ! » (Vincent Boucheron)

**Ward Shelley et Alex Schweder : Slow Teleport**

installation, parc central du Kirchberg (rue Coudenhove-Kalergi), jusqu'au 29.9, en permanence.

**micro - Macro**

**NEW** collaboration artistique transatlantique, œuvres entre autres de Carlos Beltran Arechiga, Jeff Desom & Carlos Lopez Estrada et Karolina Pernar, curateur-trices : Ivana Cekovic, David Leapman et Alison Woods, salle voûtée de Neimënster

Beim Shoppen mal den großen Sprung wagen, am besten durch „Das Zeitfenster“ von Sali Muller in der Cecil's Box beim Cercle Cité - vom 12. September bis zum 1. Dezember.





## EXPO



Keng Angscht! Am Lëtzebuerg City Museum si keng Hexen agezunn - d'Expo „Schwaarz Konscht“ beschäftigt sech mam faszinéierendem Thema Taken - bis den 28. Juni 2020.

(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),  
du 7.9 au 29.9, tous les jours 11h - 18h.

## Mersch

### De Superjhemp ënnert dem Röntgenbléck

Centre national de littérature  
(2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1),  
bis den 29.11., Méi. - Fr. 9h - 17h.

## Metz (F)

### Des offrandes pour les dieux ? Les dépôts d'objets métalliques à l'âge du bronze en Sarre et Lorraine

Musée de la Cour d'or -  
Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier.  
Tél. 0033 3 87 20 13 20),  
jusqu'au 15.10, me. - lu. 9h - 12h30 +  
13h45 - 17h.

### Ghyslain Philbert : Entre-temps

installation, église des Trinitaires  
(1, rue des Trinitaires), jusqu'au 22.9,  
ma. - sa. 14h - 19h.

### Lee Ufan : Habiter le temps

sculptures et peintures,  
Centre Pompidou-Metz  
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.  
Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 30.9,  
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di.  
10h - 19h.

Visites guidées ce di. 8.9 à 11h,  
le sa. 14.9 à 15h.

### Léa Le Bricomte : Spirits of War

vidéos, Faux Mouvement  
(4, rue du Change.  
Tél. 0033 3 87 37 38 29), jusqu'au 27.10,  
me. - sa. 14h - 19h, di. 15h - 18h.

### Malgorzata Szczesniak : King Kong de « L'affaire Makropoulos »

installation, Centre Pompidou-Metz  
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.  
Tél. 0033 3 87 15 39 39),  
jusqu'au 27.1.2020, lu., me. + je.  
10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

### Opéra Monde.

La quête d'un art total  
maquettes, costumes, éléments  
de scénographie, installations,  
commissaire Stéphane Ghislain  
Roussel, Centre Pompidou-Metz  
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.  
Tél. 0033 3 87 15 39 39),  
jusqu'au 27.1.2020, lu., me. + je.  
10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Maxi-visites ce di. 8.9 et le sa. 14.9  
à 15h.

Visites guidées les sa. 7.9 à 15h  
et 14.9 à 11h, le di. 15.9 à 11h.

### Rebecca Horn : Théâtre des métamorphoses

installations et sculptures,  
Centre Pompidou-Metz  
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.  
Tél. 0033 3 87 15 39 39),  
jusqu'au 13.1.2020, lu., me. + je.  
10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées ce sa. 7.9 à 11h,  
les di. 8.9 et 15.9 à 15h.

### Vanellum Vitrum

travaux de la 26e promotion du  
Centre européen de recherches  
et de formation aux arts verriers,  
Musée de la Cour d'or - Metz  
Métropole (2 rue du Haut Poirier.  
Tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 23.9,  
me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h.

### Z.U.C #6 : street/art/engagé

**LAST CHANCE** art urbain, œuvres  
entre autres de Shepard Fairey, Liza  
Donovan et Jessica Sabogal,  
Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16),  
jusqu'au 8.9, ve. + sa. 13h - 18h,  
di. 14h - 18h.

## Remerschen

### Josef Zenzmaier: Conclusio

**NEW** sculptures, Valentiny Foundation  
(34, rte du Vin), jusqu'au 6.10,  
ma. - di. 14h - 18h.

## Saarbrücken (D)

### Christian Ripkens: Wolfsnacht

Fotografien, Galerie Neuheisel  
(Johannisstr. 3a.  
Tél. 0049 681 3 90 44 60),  
bis zum 15.9., Mo. - Fr. 12h - 20h.

### Giuseppe Penone

Installation, Moderne Galerie des  
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.  
Tél. 0049 681 99 64-0),  
bis zum 28.6.2020, Di., Do. - So.  
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

### Hans-Peter Feldmann: 100 Jahre

Fotografien, Moderne Galerie des  
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.  
Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 17.11.,  
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

### Katharina Hinsberg: Interpunktionen

Zeichnungen, Moderne Galerie des  
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.  
Tél. 0049 681 99 64-0),  
bis zum 7.6.2020, Di., Do. - So.  
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

## EXPO

**Popstars vor der Popkultur**

Fotografien, Historisches Museum Saar  
(Schlossplatz 15).

Tel. 0049 681 5 06 45 01),  
bis zum 24.11., Di., Fr. + So. 10h - 18h,  
Mi. + Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

**Starke Stücke -  
Feminismen und Geografien**

**LAST CHANCE** Werke von  
Künstlerinnen aus der Sammlung  
des Frac Lorraine in Metz,  
Stadtgalerie Saarbrücken  
(St. Johanner Markt 24.  
Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 8.9.,  
Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

**Trier (D)****Artothek 30**

**LAST CHANCE** Galerie im  
2. Obergeschoss der Tufa  
(Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12),  
bis zum 8.9., Fr. 14h - 17h, Sa. + So.  
11h - 17h.

**Forum für Fotografie  
Mosel-Eifel**

**NEW** Galerie im 1. Obergeschoss  
der Tufa (Wechselstr. 4.  
Tel. 0049 651 7 18 24 12),  
vom 14.9. bis zum 13.10., Di., Mi. + Fr.  
14h - 17h, Sa. + So. 7h - 20h.

Eröffnung am Fr. 13.9. um 19h.

**Francisco Klinger Carvalho:  
Requiem für die Tropen**

Skulpturen, Kunstverein Junge Kunst  
(Karl-Marx-Str. 90.  
Tel. 0049 651 9 76 38 40),  
bis zum 13.9., Sa. + So. 14h - 17h sowie  
nach Vereinbarung.



© PETER F. WINGERTER

Das Forum für Fotografie Mosel-Eifel stellt wie jedes Jahr im 1. Stock der Tufa in Trier aus – vom 14. September bis zum 13. Oktober.

„Diese Bildsprache ist ästhetisch  
ansprechend und glasklar, was die  
Botschaft angeht, die sie vermitteln  
will. Trotzdem bleibt nach dem  
Besuch der doch etwas klein  
geratene Ausstellung ein Gefühl der  
Unvollkommenheit.“ (lc)

**Schublade auf - Schublade zu**

**LAST CHANCE** Werke von unter  
anderen Magdalena Ising,

Sven Klausnitzer und Susanne Jakobs,  
Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa  
(Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12),  
bis zum 8.9., Fr. 14h - 17h,  
Sa. + So. 17h - 20h.

**Zug um Zug - was aus  
Figuren Menschen macht**

**LAST CHANCE** Werke von elf Künstlern  
aus dem Grödnertal in Südtirol,  
Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1),  
bis zum 8.9., Fr. - So. 10h - 18h.

**Vianden****Liz Lambert : Holy Land**

**NEW** photographies, Ancien Cinéma  
Café Club (23, Grand-Rue.  
Tél. 26 87 45 32), du 8.9 au 29.9,  
me. - ve. 15h - 0h, sa. + di. 13h - 0h.

Vernissage ce sa. 7.9 à 19h.

**Völklingen (D)****5. Urban Art Biennale 2019  
Unlimited**

Überblick der aktuellen  
Urban-Art-Szene der Welt,  
Weltkulturerbe Völklinger Hütte  
(Rathausstraße 75-79.  
Tel. 0049 6898 9 10 01 00),  
bis zum 3.11., täglich 10h - 19h.

**Pharaonengold -  
3.000 Jahre altägyptische  
Hochkultur**

Weltkulturerbe Völklinger Hütte  
(Rathausstraße 75-79.  
Tel. 0049 6898 9 10 01 00),  
bis zum 24.11., täglich 10h - 19h.

**Wadgassen (D)****15 Jahre DZM -  
Highlights aus der Sammlung**

Deutsches Zeitungsmuseum  
(Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0),  
bis zum 27.10., Di. - So. 10h - 16h.

**bildRAUM - Menschen im  
Chefbüro bei BILD**

Fotografien, Deutsches Zeitungsmuseum  
(Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0),  
bis zum 15.9., Di. - So. 10h - 16h.

Mettre les petits plats dans les grands, c'est ce que fait l'expo « micro - Macro », à partir de  
ce samedi 7 septembre et jusqu'au 29 septembre à Neimënster.







KINO | 06.09. - 10.09.

**Les horaires**

La page [www.woxx.lu/kino](http://www.woxx.lu/kino) vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

**Die Uhrzeiten**

Auf der Seite [www.woxx.lu/kino](http://www.woxx.lu/kino) finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

- Commentaires:**
- ja = Joël Adami
  - fb = Frédéric Braun
  - lc = Luc Caregari
  - sh = Susanne Hangarter
  - tj = Tessie Jacobs
  - lm = Raymond Klein
  - is = Isabel Spigarelli
  - ft = Florent Toniello
  - rw = Renée Wagener
  - dw = Danièle Weber

**Multiplex :**

**Diekirch**  
Scala

**Dudelange**  
Starlight

**Esch-sur-Alzette**  
Kinopolis Belval

**Luxembourg-ville**  
Kinopolis Kirchberg  
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

**Luxembourg-ville**  
Cinémathèque



Un mélange entre auberge espagnole et drame familial : « Chhichhore » - nouveau au Kinopolis Kirchberg.

bollywood

**Chhichhore**  
IND 2019 de Nitesh Tiwari.  
Avec Sushant Singh Rajput, Shraddha Kapoor et Varun Sharma.  
V.o. + s.-t. ang. À partir de 12 ans.

Kinopolis Kirchberg

Sept amis qui ont vécu ensemble les aventures les plus folles durant leurs années collège, dans les années 1990, se retrouvent aujourd'hui pour venir à l'aide de l'enfant de deux d'entre eux.

british & irish  
film season

**Extra Ordinary**  
IRL 2019 by Mike Ahern and Enda Loughman. Starring Maeve Higgins, Barry Ward and Will Forte. 93'. O.v.

Kinopolis Kirchberg, 13.9 at 19h.

Rose, a sweet, lonely driving instructor in rural Ireland, is gifted with supernatural abilities. She has a love/hate relationship with her talents and tries to ignore the constant spirit.

**Robert the Bruce**  
GB 2019 by Richard Gray.  
Starring Gabriel Bateman, Talitha Eliana Bateman and Macaulay Callard. 124'. O.v.

Utopia, 14.9 at 21h30.

The story of nobleman-turned-outlaw hero who was crowned king of Scots in the 14th century.

**Rosie**  
IRL 2018 by Paddy Breathnach.  
Starring Sarah Greene, Moe Dunford and Ellie O'Halloran. 86'. O.v.

Utopia, 14.9 at 19h.

A mother tries to protect her family after their landlord sells their rented home and they become homeless.

**The Amber Light**  
GB 2019 by Adam Park.  
Starring Dave Broom, Ryan Chetiyawardana and Iain McArthur. 93'. O.v.

Utopia, 15.9 at 19h30.

A film about whisky, Scotland, and the weird and wonderful stuff in between.



## FILMKRITIK



Une alchimie qui crève l'écran.

HARRY WOOLLIFF

# Baby blues écossais

Florent Toniello

**Joli coup de casting pour le premier long métrage de la réalisatrice britannique Harry Woolf : dans « Only You », son duo amoureux est composé de Laia Costa (étonnante dans « Victoria ») et Josh O'Connor (remarquable dans « God's Own Country »). Le scénario, lui, reste plutôt prévisible.**

Il y a des couples de cinéma qui demeurent dans les cœurs des cinéophiles par-delà les années, tant ils ont su montrer à l'écran une véritable alchimie, apte à susciter les émotions les plus profondes. Sera-ce le cas de celui incarné dans « Only You » par Laia Costa et Josh O'Connor ? Probablement pas, puisque le film n'a bénéficié que d'une toute petite sortie, au cœur de l'été, dans un nombre limité de pays. Mais que l'on ne s'y trompe pas : avec ces deux interprètes déjà en vue dans le circuit art et essai, on tient là une performance à saluer comme il se doit. D'autant que celle-ci est le principal attrait d'un long métrage assez prévisible dans son scénario, et aux rôles secondaires quelque peu sous-développés. Mais n'anticipons pas.

À Glasgow, après un réveillon bien arrosé, Elena partage un taxi avec Jake et, coup de foudre oblige, se retrouve

rapidement en couple avec lui. Si la différence d'âge ne semble pas de prime abord perturber leur relation – Elena a 35 ans, Jake 26 –, elle s'avère handicapante lorsqu'il s'agit de concevoir un enfant. Le couple doit passer par les aléas de la fécondation in vitro, qui aura évidemment une influence sur son bien-être. On imagine aisément les scènes de bonheur éclatant, puis les doutes, puis les disputes et les bouderies, dans une histoire d'amour déjà montrée plus souvent qu'à son tour.

Et c'est vrai que, côté scénario, « Only You » pêche un peu par paresse, sans véritables rebondissements ni surprises. Le film tire vers le drame social sans pourtant s'y plonger, refuse de se muer en comédie grinçante, flirte avec le documentaire sur la procréation médicalement assistée tout en ne versant pas dans la romance fleur bleue. Un peu de tout sûrement, ce qui accentue le côté quelque peu brouillon. Les rôles secondaires sont ainsi réduits à des faire-valoir : en gros quelques interactions avec la famille ou les amis, qui ont pour but essentiel de rompre le huis clos autrement étouffant entre les deux protagonistes. Car l'amour fusionnel du début peut être tout aussi étouffant que les tensions qui émergent plus tard.

Alors, raté, « Only You » ? Eh bien non, grâce à la performance remarquable de ses deux interprètes principaux. Laia Costa passe des minauderies de séduction à la plus pure détresse avec une facilité déconcertante, et l'empathie de Josh O'Connor à l'écran est communicative. On se régale à voir évoluer le couple, malgré tous les défauts qu'on peut trouver au film. Il faut aussi reconnaître à Harry Woolf d'aborder un sujet de société très discuté en ce moment sans tomber dans le pathos exagéré. Toujours, d'ailleurs, grâce à la maîtrise du jeu d'une comédienne et d'un comédien qui illuminent l'écran lorsqu'ils sont ensemble... c'est-à-dire pendant l'immense majorité du film.

Oui, il y a des couples de cinéma qui restent dans les cœurs des cinéophiles par-delà les années, et il est à parier que celui-ci fera date. Même si peu auront l'occasion de s'en délecter et si bien des aspects du film auquel leur talent est offert seraient perfectibles. « Only You » ne devrait plus tenir très longtemps en salles, avec l'arrivée des grosses sorties de la rentrée, alors vous voilà au courant !

À l'Utopia.

## KINO | 06.09. - 10.09.

## The Kid Who Would Be King

GB 2019 by Joe Cornish.

Starring Louis Serkis, Tom Taylor and Rebecca Ferguson. 120'. O.v.

Utopia, 15.9 at 14h.

A band of kids embark on an epic quest to thwart a medieval menace.

## extra

### Polityka

PL 2019 de Patryk Vega.

Avec Leszek Abrahamowicz, Iwona Bielska et Marcin Bosak. 134'. V.o. + s.-t. ang. À partir de 16 ans.

### Kinopolis Kirchberg

La nouvelle production de Patryk Vega révèle le fond de la scène politique polonaise et dévoile le vrai visage des politiciens de tous bords.

## programm

### Angel Has Fallen

USA 2019 von Ric Roman Waugh.

Mit Gerard Butler, Morgan Freeman und Lance Reddick. 121'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

### Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala

Secret-Service-Agent Mike Banning hat den Präsidenten der Vereinigten Staaten von Amerika, Allan Trumbull, immer wieder unter Einsatz seines Lebens beschützt. Doch nachdem er erst das Weiße Haus und dann ganz London retten konnte, gerät Banning - der Schutzengel des Präsidenten - nun selbst ins Visier.

### Anna

F 2019 de Luc Besson.

Avec Sasha Luss, Helen Mirren et Luke Evans. V.o. ang. + s.-t. 118'. À partir de 12 ans.

### Kinopolis Kirchberg

Les matriochkas sont des poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres. Chaque poupée en cache une autre. Anna est une jolie femme de 24 ans, mais qui est-elle vraiment et combien de femmes se cachent en elle ? Est-ce une simple vendeuse de poupées sur le marché de Moscou ? Un top-model qui défile à Paris ? Une tueuse qui ensanglante Milan ? Un flic

## KINO | 06.09. - 10.09.

corrompu ? Un agent double ? Ou tout simplement une redoutable joueuse d'échecs ?

### Annabelle Comes Home

USA 2019 von Gary Dauberman.  
Mit Vera Farmiga, McKenna Grace und Patrick Wilson. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

### Kinopolis Belval und Kirchberg

Um die Horrorpuppe Annabelle davon abzuhalten, jemals wieder Schaden anzurichten, nimmt das dämonologie-geschulte Ehepaar Ed und Lorraine Warren das besessene Artefakt mit nach Hause. In einer Glasvitrine des Occult Museums verschlossen und von einem Priester gesegnet, kann die Puppe ihrer Meinung nach keinen Schaden mehr anrichten.

### Ask Dr. Ruth

USA 2019, Dokumentarfilm von Ryan White. 100'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

### Utopia

Ein Dokumentarfilmporträt über das unglaubliche Leben von Dr. Ruth Westheimer, einer Holocaust-Überlebenden, die zu Amerikas berühmtester Sextherapeutin wurde. Mit ihrer ungehemmten Herangehensweise an Sexualtherapie und Sexualerziehung veränderte sie, wie über Sexualität kommuniziert wird.

### Britt-Marie var här

**NEW** (Britt-Marie war hier) S 2019 von Tuva Novotny. Mit Pernilla August, Peter Haber und Anders Mossling. 94'. O.-Ton + Ut. Für alle.

### Utopia

Nachdem die 63-jährige Britt-Marie ihre Träume ein Leben lang versteckt hielt, entscheidet sie von einem Tag auf den nächsten alles zu ändern: Sie lässt sich nach 40 Jahren von ihrem Mann scheiden, verabschiedet sich von ihrem Hausfrauendasein und beginnt ein völlig neues Leben. Das gelingt ihr, indem sie sich dem einzigen Verein zuwendet, den Borg stolz vorweisen kann: der jungen Fußballmannschaft.

### Die drei !!!

D 2019 von Viviane Andereggen. Mit Lilli Lacher, Alexandra Petzschmann und Sylvester Groth. 90'. O.-Ton. Für alle.

### Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Gemeinsam wollen Kim, Franzi und Marie in den Sommerferien an der Inszenierung des Theaterstücks „Peter Pan“ teilnehmen. Doch während der Proben bricht ein Spuk über die Beteiligten herein. Treibt hier etwa wirklich ein Geist sein Unwesen oder erlaubt sich hier jemand einen bösen Scherz? Die drei !!! stürzen sich in die Ermittlungen.

### Diego Maradona

GB 2019, Dokumentarfilm von Asif Kapadia. 130'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

### Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Während Maradona auf dem Fußballfeld Träume wahr werden ließ, wurde seine neue Heimat Neapel außerhalb der Sportveranstaltungen für ihn zum Gefängnis. Er ließ sich mit der Mafia ein und wurde drogensüchtig.

### Dora and the Lost City of Gold

AUS/USA 2019 von James Bobin. Mit Isabela Moner, Michael Peña und Eva Longoria. 102'. Fr. Fassung. Ab 6.

### Kinopolis Belval und Kirchberg

Dora ist eine echte Entdeckerin. Die Abenteuerlust wurde ihr von ihren Eltern gewissermaßen in die Wiege gelegt, denn auch Doras Mutter und Vater sind wahre Abenteurer. Den Großteil ihres Lebens hat sie deshalb auf Expeditionen im Dschungel verbracht.

### Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw

**TIPP** USA 2019 von David Leitch. Mit Dwayne Johnson, Jason Statham und Idris Elba. 134'. Ab 12.

### Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Secret-Service-Agent Luke Hobbs und Ex-Elitesoldat Deckard Shaw mussten in der Vergangenheit bereits zusammenarbeiten, taten dies jedoch immer zähneknirschend. Als der internationale Terrorist Brixton, der seinen Körper genetisch aufgerüstet hat, erscheint, müssen Hobbs und Shaw sich widerwillig verbünden um Brixton das Handwerk zu legen und die Menschheit aufs Neue zu retten.

### Fête de famille

**NEW** F 2019 de Cédric Kahn. Avec Catherine Deneuve, Emmanuelle Bercot et Vincent Macaigne. 101'. V.o. À partir de 6 ans.

### Utopia

Andréa ne sait pas encore que l'arrivée surprise de sa fille aînée, Claire, disparue depuis 3 ans et bien décidée à reprendre ce qui lui est dû, va bouleverser le programme et déclencher une tempête familiale.

### Inséparables

**NEW** F 2019 de Varante Soudjian. Avec Ahmed Sylla, Alban Ivanov et Judith El Zein. 94'. V.o. À partir de 6 ans.

### Utopia

Mika, un petit escroc, a fait un rapide tour en prison, où il a fait la connaissance de « Poutine », un détenu cinglé et imprévisible. Sitôt sa peine purgée, il décide de repartir à zéro et de refaire sa vie. Alors qu'il s'apprête à épouser la fille d'un riche homme d'affaires, son passé le rattrape : Poutine débarque sans prévenir !

### La grand-messe

F/B 2019, documentaire de Méryl Fortunat-Rossi et Valéry Rosier. 70'. V.o. Tout public.

### Orion, Prabbeli, Scala, Sura

Des Ardennes au col d'Izoard, le long des départementales et sur les sentiers escarpés, une nuée de camping-cars s'élance pour célébrer le Tour de France. Le soleil réchauffe, les transats sont sortis, les copains arrivent : c'est l'été, la grand-messe commence ! Un regard drôle, attendrissant et poignant sur ces passionnés de la plus grande course cycliste du monde.

Bon, du moment que ça ne se passe pas chez les Moix... « Fête de famille », la nouvelle comédie de Cédric Kahn, est à l'Utopia.



KINO | 06.09. - 10.09.

**La quietud**

RA 2019 de Pablo Trapero.  
Avec Bérénice Bejo, Martina Gusman  
et Joaquín Furriel. 117'. V.o. + s.-t.  
À partir de 12 ans.

**Utopia**

Deux sœurs, aussi proches que différentes, se retrouvent après une longue séparation. L'état de santé de leur père va forcer cette réunion rouvrant des blessures mal fermées. **XX** Der Film ist streckenweise sehr melodramatisch, lohnt aber dennoch. Lobenswert ist neben den schauspielerischen Leistungen auch die Kameraarbeit. (Jeff Thoss)

**La vie scolaire**

F 2019 de Grand Corps Malade et Mehdi Idir. Avec Zita Hanrot, Liam Pierron et Soufiane Guerrab. 111'. V.o. À partir de 6 ans.

**Utopia**

Une année au cœur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune principale novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe.



Quand ton meilleur pote de prison se fait appeler Poutine, ça risque de décoiffer : « Inséparables », nouveau à l'Utopia.

**Les hirondelles de Kaboul**

**NEW** F 2019, ilm d'animation de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec. V.o. 80'. À partir de 12 ans.

**Scala, Utopia**

Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

**Les plus belles années d'une vie**

F 2019 de Claude Lelouch.  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Anouk Aimée et Marianne Denicourt.  
90'. V.o. À partir de 6 ans.

**Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia**

Ils se sont connus il y a bien longtemps. Aujourd'hui, l'ancien pilote de course se perd un peu sur les chemins de sa mémoire. Pour l'aider, son fils va retrouver celle que son père n'a pas su garder mais qu'il évoque sans cesse. Anne va revoir Jean-Louis et reprendre leur histoire là où ils l'avaient laissée.

**XX** Grâce à une distribution qui brille et malgré les « leloucheries » habituelles, le film touchera autant les nostalgiques que les cinéphiles. (ft)

**Midsommar**

USA 2019 von Ari Aster.  
Mit Florence Pugh, Jack Reynor und Will Poulter. 147'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

**Utopia**

Alle 90 Jahre feiern die Bewohner eines verschlafenen schwedischen Dorfes die Sommersonnenwende. Dani und ihr Freund wollen unbedingt „Midsommar“ erleben und machen sich auf die Reise. Ohne eine wirkliche Ahnung davon zu haben, was sie dort erwartet, müssen die beiden schon kurz nach ihrer Ankunft feststellen, dass hier irgendwas nicht mit rechten Dingen zugeht.

**XX** Le pari est à moitié réussi : si l'idée est excellente, la réalisation soignée et la photographie somptueuse, le cinéaste se regarde trop filmer et étire en longueur une histoire qui finit par perdre son intensité. (ft)

**Once upon a Time ... in Hollywood**

USA 2019 von Quentin Tarantino.  
Mit Leonardo DiCaprio, Brad Pitt und Margot Robbie. 159'. Ab 16.

**Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus**

Hollywood 1969: Die Branche ist im Umbruch und auch der Western-Serienheld Rick Dalton und sein Stuntdouble Cliff Booth müssen sich umschauen, wie sie in der Traumfabrik zurechtkommen. Helfen könnte ihnen womöglich Schauspielerin und Model Sharon Tate, die die Nachbarin von Rick ist und mit dem berühmten Regisseur Roman Polanski verheiratet ist.

**XXXX** Quentin Tarantinos neunter Film liefert Stars, schöne Bilder und kurzweilige Unterhaltung. Wer nicht mehr erwartet, kommt auf seine Kosten. (tj)

**Only You**

**ARTICLE** GB 2019 von Harry Wootliff.  
Mit Laia Costa, Josh O'Connor und Lisa McGrillis. 119'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Utopia**

Elena und Jake haben sich nach einem One-Night-Stand an Silvester Hals über Kopf ineinander verliebt. Nach ein paar Wochen wohnen sie zusammen und wollen eine Familie gründen. Als sich ihr Kinderwunsch jedoch nicht sofort erfüllt, ziehen dunkle Wolken in ihrem bis dahin glücklichen Leben auf.

**Playmobil: The Movie**

USA 2019, Kinderanimationsfilm von Lino DiSalvo. 100'. Fr. Fassung.

**Kinopolis Kirchberg, Waasserhaus**

Marla ist gezwungen, ihr strukturiertes Leben hinter sich zu lassen und sich auf die Suche nach ihrem kleinen Bruder Charlie zu begeben. Doch Charlie ist nicht etwa weggelaufen, sondern auf magische Weise in eine gänzlich neue Welt gesaugt worden: das Playmobil-Universum.

**Poms**

USA 2019 von Zara Hayes.  
Mit Diane Keaton, Jacki Weaver und Pam Grier. 90'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

**Kinoler, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia**

In der Nähe von Phoenix liegt eine Seniorensiedlung, in der Martha, Sheryl, Olive, Alice und Vicki leben. Die vier Damen sprühen geradezu vor Lebensfreude und wollen beweisen, dass sie es immer noch drauf haben. Mit Poms und sportlichen Ambitionen bewaffnet gründen sie also eine Cheerleadermannschaft.

**Ready or Not**

USA 2019 von Tyler Gillett und Matt Bettinelli-Olpin.  
Mit Samara Weaving, Adam Brody und Mark O'Brien. 95'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

**Kinopolis Kirchberg**

Grace geht die Ehe mit Alex Le Domas ein und könnte als junge Braut nicht glücklicher sein. Doch anlässlich der Hochzeit gilt es für die ebenso exzentrische wie schwerreiche Familie eine Tradition zu wahren, die besagt, dass ein neues Familienmitglied mit einem tödlichen Spiel eingeführt werden soll. Und ehe sich Grace versieht, befindet sie sich in einem perfiden Katz-und-Maus-Spiel, das

**FILMTIPP****Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw**

Surprise : ce spin-off de l'éreintante série « Fast & Furious » ne se prend pas au sérieux et décoche quelques bonnes idées. Une impayable séquence de combat aux Samoa notamment, avec Dwayne Johnson en pagne, armé d'une massue traditionnelle ! Au deuxième degré, ça passe si on n'est pas allergique à l'action.

Dans les salles

Florent Toniello





KINO | 06.09. - 10.09.

über das altbekannte Versteckspiel weit hinausgeht.

**Red Joan**  
GB 2019 von Trevor Nunn.  
Mit Judi Dench, Sophie Cookson und Stephen Campbell Moore. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinoler, Starlight, Utopia**

Joan Stanley lebt als Rentnerin in einem malerischen kleinen Dorf in England. Doch was hier niemand weiß: Sie war eine der einflussreichsten Spioninnen der Geschichte. Erst als der MI5 plötzlich auftaucht, um sie zu verhaften, kommt ihre geheime Karriere als russische Informantin nach und nach ans Licht.

La performance de Dench est d'autant plus réussie que l'actrice qui incarne Joan jeune, Sophie Cookson, demeure assez terne dans son jeu, malgré un temps d'écran bien supérieur. Comme d'ailleurs le reste de la distribution, ce qui tend à tirer « Red Joan » vers l'honnête téléfilm. (ft)

**Scary Stories to Tell in the Dark**  
USA 2019 von André Øvredal.  
Mit Zoe Margaret Colletti, Michael Garza und Gabriel Rush. 100'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

**Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus**

Die Vereinigten Staaten von Amerika im Jahr 1968: Veränderung liegt in der Luft, doch die Kleinstadt Mill Valley bekommt von den Unruhen in fernen Metropolen wenig mit. Über der Ortschaft schwebt dafür seit vielen Jahrzehnten der Schatten der Familie Bellows. In deren Residenz hat die junge Sarah ihre Leidensgeschichte nieder geschrieben. Das Buch wird mit seinen Erzählungen für eine Gruppe Teenager nur allzu real, als sie Sarahs gruseliges Werk entdecken.

**Spider-Man: Far from Home**  
USA 2019 von Jon Watts.  
Mit Tom Holland, Jake Gyllenhaal und Zendaya. 129'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinopolis Kirchberg**

Der freundliche Superheld aus der Nachbarschaft Peter Parker aka. Spider-Man beschließt, zusammen mit seinen besten Freunden Ned, MJ, dem nervigen Flash und dem Rest der Bande einen Trip durch Europa zu machen. Peters Plan, den Superhelden

für ein paar Wochen hinter sich zu lassen, wird jedoch schnell wieder verworfen, als Nick Fury seine Hilfe benötigt.

Étonnamment retenu pour un teen movie, plutôt bien écrit, le film marque un retour à l'auto-ironie de Marvel qui fait du bien après les productions boursouflées récentes. Les parents qui y accompagneront leurs enfants ne bâilleront sûrement pas et se prendront à franchement rire parfois. (ft)

**The Hustle**  
USA 2019 von Chris Addison.  
Mit Rebel Wilson, Anne Hathaway und Alex Sharp. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinopolis Kirchberg**

Penny ist eine Kleinganovin aus der Unterschicht und Josephine eine professionelle Betrügerin der Oberklasse. Gemeinsam haben beide eigentlich nur, dass sie von der Männerwelt enttäuscht wurden. Also verbünden sie sich, um Rache an denen zu nehmen, die ihnen Unrecht getan haben.

**The Lion King**  
USA 2019, Animationsfilm von Jon Favreau. 117'. Ab 6.

**Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus**

Der König der Löwen, Mufasa, ist überglücklich, als sein Sohn Simba geboren wird. Seinem Onkel Scar ist der junge Thronfolger allerdings ein Dorn im Auge. Durch Scars Intrigen stirbt Mufasa und der junge Simba gibt sich die Schuld am Tod seines Vaters. Er ergreift die Flucht und landet im Dschungel, wo er vom Erdmännchen Timon und vom Warzenschwein Pumba aufgenommen wird.

On se demande ce qu'apporte cette version certes léchée, mais bien trop fidèle à l'originale pour se renouveler. Si l'histoire a toujours son charme et la musique son attrait, si la technique est presque impeccable, le charme et la poésie de la 2D ont quasi disparu. (ft)

**The Matrix**  
USA 1999/2019 von Lana und Lilly Wachowski. Mit Keanu Reeves, Laurence Fishburne und Carrie-Ann Moss. 136'. Ab 12.

**Kinopolis Kirchberg, Starlight**

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Die drei !!!  
Diego Maradona  
Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw  
Once upon a Time ... in Hollywood  
Poms  
The Lion King

ECHTERNACH / SURA

Die drei !!!  
Diego Maradona  
Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw  
La grand-messe  
Les plus belles années d'une vie  
Once upon a Time ... in Hollywood  
Poms  
The Lion King  
The Secret Life of Pets 2  
Toy Story 4  
Varda par Agnès

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Diego Maradona  
Poms  
Toy Story 4

KAHLER / KINOLER

Diego Maradona  
Poms  
Red Joan  
The Lion King

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw  
Once upon a Time ... in Hollywood  
Playmobil: The Movie  
Scary Stories to Tell in the Dark  
The Lion King  
The Secret Life of Pets 2  
Toy Story 4

RUMELANGE / KURSAAL

Fast & Furious Presents: Hobbs & Shaw  
Once upon a Time ... in Hollywood  
Scary Stories to Tell in the Dark  
The Lion King  
The Secret Life of Pets 2  
Toy Story 4

TROISVIERGES / ORION

La grand-messe  
Les plus belles années d'une vie  
Once upon a Time ... in Hollywood  
Poms  
Toy Story 4

WILTZ / PRABELLI

Die drei !!!  
Diego Maradona  
La grand-messe  
The Lion King  
Toy Story 4  
Varda par Agnès

l'information va plus loin sur  
www.woxx.lu

d'solidaritéit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

KINO | 06.09. - 10.09.



Une histoire d'amour sous le règne des fanatiques talibans : « Les hirondelles de Kaboul » - nouveau au Scala et à l'Utopia.

Thomas A. Anderson arbeitet als Programmierer und führt nebenbei unter dem Pseudonym Neo Jobs als professioneller Hacker aus. Das Gefühl, dass etwas Unvorstellbares und Geheimnisvolles sein Leben lenkt, beschleicht ihn immer wieder. Als die Hackerin Trinity ihm den mächtigen Anführer einer Untergrundorganisation, Morpheus, vorstellt, wird dieses Gefühl bestätigt. Neo wird zum Grenzgänger zwischen Illusion und Realität.

Le film qui a lancé le nouveau millénaire revient sur les écrans - dans une version revisitée par les sœurs Wachowski. L'occasion de se remettre plein les yeux de cette magnifique dystopie, qui a, comme tous les chefs-d'œuvre, très bien vieilli. (lc)

### The Professor and the Madman

USA 2019 von Farhad Safinia.  
Mit Mel Gibson, Sean Penn und Natalie Dormer. 125'. O.-Ton + Ut.  
Ab 12.

Utopia

In der Mitte des 19. Jahrhunderts beginnt der Philologie-Professor James Murray mit der Arbeit an der ersten Ausgabe des mittlerweile berühmten Oxford English Dictionary, dem umfangreichsten Wörterbuch der englischen Sprache. Dabei bekommt er Hilfe vom Psychopathen Dr. William Chester Minor, der als Patient in einer Hochsicherheitspsychiatrie einsitzt und über 10.000 Beiträge verfasst.

Malheureusement, l'adaptation languette et convenue du best-seller

en librairies gâche le plaisir de la découverte. (ft)

### The Secret Life of Pets 2

USA 2019, Animationsfilm von Chris Renaud und Jonathan Del Val. 86'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Kaum verlassen die Menschen früh morgens ihr Zuhause, geht es in ihren Wohnungen auch schon drunter und drüber, denn dann haben ihre tierischen Mitbewohner sturmfrei. Hund Max und seine Kumpanen haben allerdings nicht nur Spaß, sondern auch neue Sorgen, als im Tumult der Großstadt sowie beim Familienurlaub auf dem Land ein Menschengeschöpf gehütet werden soll.

Gut gemacht für die Kleinsten, Erwachsene werden die meisten Gags aber mit einem müden Lächeln quittieren. Gähnfaktor: mittelhoch. (lc)

### Toy Story 4

USA 2019, Kinderanimationsfilm von Josh Cooley. 100'.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Die Cowboy-Puppe Woody und sein Freund Buzz Lightyear haben sich mit den anderen Spielsachen gut im

Kinderzimmer ihrer neuen Besitzerin Bonnie eingerichtet. Als das Mädchen aus einem Göffel (Gabel + Löffel) ein neues Spielzeug namens Forky bastelt, nehmen sie den ungewöhnlichen Zuwachs mit offenen Armen auf. Doch Forky flüchtet, woraufhin Woody sich auf die Suche nach ihm macht, um ihn zurückzubringen.

Wer seinen Kindern einen Gefallen tun und sich selbst über manche Gags für Erwachsene krummlachen will, dem sei die vierte Folge der lebenden Spielzeug-Saga ans Herz gelegt. (lc)

### Varda par Agnès

F 2019, documentaire d'Agnès Varda. 115'. V.o. À partir de 6 ans.

Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Ouvrant en conteuse aguerrie les portes de son univers, Agnès Varda revisite avec son inventivité coutumière ses inspirations et sa filmographie. Un touchant autoportrait qu'elle avait conçu comme un au revoir.

### Yuli

E 2019 von Icíar Bollain.  
Mit Carlos Acosta, Santiago Alfonso und Keyvin Martínez. 115'. O.-Ton + Ut.  
Ab 6.

Utopia

In den Straßen von Havanna aufgewachsen, hat Carlos auf diesem Pflaster die Schule des Lebens besucht. Doch erst sein Vater, der als Sohn einer Sklavin auf den kubanischen Zuckerrohrfeldern aufwuchs, erkennt das außergewöhnliche Talent seines Sohnes. Denn Yuli kann etwas, das nur wenige in seinem Alter schon so gut können: Er kann tanzen, als hätte er nie etwas anderes getan.

« Yuli » ravira sans aucun doute celles et ceux qui mettent la danse sur un piédestal, mais peut-être un peu moins les cinéphiles. (ft)

Pas de séances  
les weekends  
en été à la  
Cinémathèque.

## cinémathèque

### Body Double

USA 1984 von Brian De Palma.  
Mit Craig Wasson, Melanie Griffith und Gregg Henry. 114'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 6.9., 20h30.

Jake Scully, ein junger arbeitsloser Schauspieler, zieht in das extravagante Haus eines Bekannten seines Freundes Sam Bouchard ein. Um sich die Zeit zu vertreiben, beobachtet er hautnah durch ein Teleskop die lasziven Liebesspiele einer wunderschönen Frau im Haus gegenüber. Doch dann muss er mitansehen, wie sie auf brutalste Weise ermordet wird.

### Memento

USA 2001 von Christopher Nolan.  
Mit Guy Pearce, Carrie-Anne Moss und Joe Pantoliano. 103'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 9.9., 20h30.

Leonard hat sein Kurzzeitgedächtnis verloren, als er seine Frau vor einem Mordanschlag retten wollte. Seitdem muss er sich alles aufschreiben, und eine Polaroid-Kamera wird zu seinem ständigen Begleiter. Während Leonard versucht, den Mörder seiner Frau zu finden, wird in Rückblenden erzählt, wie es zu dem tragischen Unfall kam.

### Maverick

USA 1994 von Richard Donner.  
Mit Mel Gibson, Jodie Foster und James Garner. 127'.  
O.-Ton + dt. & fr. Ut.

Di, 10.9., 20h30.

Der junge Zocker Brett Maverick wittert die große Chance. Auf einem Mississippi-Dampfer in St. Louis findet ein Poker-Turnier mit einem Preisgeld von einer halben Millionen Dollar statt. In Begleitung des Marshalls Zane Cooper und der reizenden Trickbetrügerin Annabella Bransford versucht er alles, um das hohe Startgeld aufzutreiben.

## CINÉMATHEQUE | 06.09. - 15.09. / AVIS

**Fritz the Cat**

USA 1972, Animationsfilm von  
Ralph Bakshi. 78'. O.-Ton + fr. Ut.

**Mi, 11.9., 20h30.**

Kater Fritz führt ein Leben, das für Kater aus seiner Umgebung in den Gettos von New York ganz normal ist: Er treibt sich auf Drogenpartys herum und bandelt mit allen Katzen an, die ihm über den Weg laufen.

**Do, 12.9., 20h30.**

Für John und Rae sollte es eine Reise in ein neues Leben werden. Doch plötzlich wird ihre Idylle auf hoher See gestört. Ein Fremder ist von einem sinkenden Schiff herübergerudert und erzählt, die gesamte Besatzung sei an einer Lebensmittelvergiftung gestorben.



Wenn Schiffbrüchige nur Probleme bereiten: „Dead Calm“ – am 12. September in der Cinémathèque.

**Dead Calm**

AUS 1989 von Phillip Noyce.  
Mit Nicole Kidman, Sam Neill und  
Billy Zane. 96'. O.-Ton + fr. Ut.

**Avis de marché**

**Procédure :** européenne ouverte  
**Type de marché :** services

**Modalités d'ouverture des offres :**

Date : 01/10/2019 Heure : 10:00  
Lieu : Le Fonds Belval  
1, avenue du Rock'n'Roll  
L-4361 Esch-sur-Alzette  
tél. : +352 26840-1  
email : [soumission@fonds-belval.lu](mailto:soumission@fonds-belval.lu)

**SECTION II : OBJET DU MARCHÉ****Intitulé attribué au marché :**

Soumission relative aux services de maintenance des installations électriques du bâtiment administratif à Esch-Belval.

**Description succincte du marché :**

Maintenance des installations électriques du bâtiment administratif.

**SECTION IV : PROCÉDURE****Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

**SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES****Autres informations :****Conditions de participation :**

Les conditions de participation sont précisées au cahier des charges.

**Réception des offres :**

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

**Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :** 29/08/2019

La version intégrale de l'avis n° 1901378 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)

**Avis de marché**

**Procédure :** européenne ouverte  
**Type de marché :** services

**Modalités d'ouverture des offres :**

Date : 02/10/2019 Heure : 10:00  
Lieu : Le Fonds Belval  
1, avenue du Rock'n'Roll  
L-4361 Esch-sur-Alzette  
tél. : +352 26840-1  
email : [soumission@fonds-belval.lu](mailto:soumission@fonds-belval.lu)

**SECTION II : OBJET DU MARCHÉ****Intitulé attribué au marché :**

Soumission relative aux services de maintenance HVAC et sanitaire du bâtiment administratif à Esch-Belval.

**Description succincte du marché :**

Maintenance HVAC et sanitaire du bâtiment administratif.

**SECTION IV : PROCÉDURE****Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

**SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES****Autres informations :****Conditions de participation :**

Les conditions de participation sont précisées au cahier des charges.

**Réception des offres :**

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

**Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :** 29/08/2019

La version intégrale de l'avis n° 1901379 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)

**Poste vacant****Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance**

Il est porté à la connaissance des intéressé(e)s que l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance se propose d'engager **UN MÉDECIN**, à tâche complète et à durée indéterminée.

Les candidatures écrites avec un curriculum vitae détaillé et une copie des diplômes respectifs sont à adresser à [rh@ad.etat.lu](mailto:rh@ad.etat.lu). Pour de plus amples renseignements vous êtes invité(e) à prendre contact avec Mme Joëlle Wax, tél. 247-86064, de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance, ou à consulter le site internet [www.assurance-dependance.lu](http://www.assurance-dependance.lu)

